

© Monsieur Gac • Mat Jacob / Tendance Floue • Flore-Aéli Surun / Tendance Floue • Mikhaïl Kapryshka • Olivier Culmann / Tendance Floue • Meyer / Tendance Floue

Jouons la carte de la fraternité

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités



Sommaire

01	LE PROJET	3
	Jouons la carte de la fraternité : 20 ans d'histoire	5
	L'opération en quelques mots	7
	Jouons la carte pas à pas	8
02	DONNER DU SENS	10
	Les trois thématiques de 2023	11
	Parler de la laïcité	18
	Éduquer à la diversité et contre les préjugés	19
03	À TOI DE JOUER	20
	Les photographies	20
	Éléments d'analyse des photographies	27
04	DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE	33
	Qu'est-ce que la lecture d'images ?	34
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de la maternelle	35
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire	37
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire	38
	Séance type d'animation d'un atelier photographique	39
	Outils et initiatives	41
	Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?	43
	Séance type d'atelier d'écriture : vers l'histoire	46
	Séance type d'atelier d'écriture : vers la poésie	50
	Séance type d'atelier d'écriture : vers le récit d'un personnage	52
	Ressources et outils	54
	Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme	55
05	PROMOUVOIR ET ÉVALUER LE PROJET	56
	Témoignages et initiatives	57
	Outils d'évaluation 2023	58
06	RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	59
	Lexique	60
	Sitographie thématique	64
	Bibliographie jeunesse	66
	Bibliographie thématique	67
	Filmographie thématique	69
	Spectacles recommandés	75
	Expositions, jeux de société, festivals	76

LE PROJET



01

La Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement est un mouvement laïque d'éducation populaire fondé en 1866 qui invite les citoyens à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteurs dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire permettant l'émancipation de tous.

La Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire français par l'intermédiaire de 102 fédérations départementales, 13 unions régionales, près de 20 000 associations affiliées et 1 500 000 adhérents.

Elle œuvre dans les domaines de l'éducation, des pratiques artistiques et culturelles, des activités sportives, des vacances et des loisirs, de la formation professionnelle, de l'intervention sociale et de la solidarité, du numérique, de l'environnement et du développement durable.

En 2000, La Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes avait initié une opération intitulée « Et si on s'la jouait fraternel ? ». Elle était sous-titrée « Des milliers de cartes contre le racisme ».

En 2005, le centre confédéral de la Ligue de l'enseignement en fait une opération nationale étendue à l'ensemble du territoire. En 2010, un nouveau nom est adopté : « Jouons la carte de la fraternité », avant que l'opération ne devienne pour la première fois européenne, en 2018, et s'ouvre à des champs plus larges que celui de la lutte contre le racisme, englobant l'ensemble des solidarités nécessaires au vivre ensemble.



~ www.laligue.org

~  @laliguedelenseignementnationale

~  @ligue_enseignement

Jouons la carte de la fraternité : 20 ans d'histoire

Une initiative née en Rhône-Alpes

Depuis le début des années 1990, les huit fédérations des œuvres laïques de la région Rhône-Alpes s'impliquaient fortement dans les Semaines d'Éducation Contre le Racisme, en travaillant collectivement au sein d'une commission régionale de l'Urfol.

Dans ce cadre, elles se sont plus particulièrement investies auprès des établissements scolaires pour proposer des concours d'écriture de slogans et d'aphorismes antiracistes aboutissant à l'édition d'affiches (de 1995 à 1997) ; des cahiers de la fraternité à compléter individuellement ou collectivement (1998-1999) ; des tribunes d'expression libre, enregistrées en vidéo et présentées au Salon de l'éducation de 1999.

L'idée commune à ces propositions étant d'associer la formation citoyenne, l'expression des jeunes en direction d'un public extérieur à l'école et le rapport au sensible, à l'approche artistique.

Pour évoluer en termes d'impact, la commission décide en 1999 d'une nouvelle initiative : ce sera l'édition de « 20 000 cartes contre le racisme » – sous-titre de cette nouvelle opération – pour pouvoir toucher 100 000

personnes (les jeunes eux-mêmes qui écriront au dos de ces cartes, les parents de ceux-ci, les destinataires à qui elles seront envoyées et les personnes à qui les uns et les autres en parleraient), toutes interpellées par le mot d'ordre « Et si on s'la jouait fraternel ?! », titre de l'opération.

Un principe simple et un projet très accompagné

L'action est inspirée du « mail-art » et pour cela, un premier travail se répartit au sein de chaque FOL, trouver localement un artiste volontaire pour fournir une illustration sur le thème « mettre en avant les valeurs positives de la fraternité pour faire obstacle au racisme ». Il y aura donc huit modèles de cartes différents imprimés chacun à 2 500 exemplaires.

En décembre 1999, les 20 000 cartes sont mises à disposition des fédérations qui engagent une communication auprès des établissements scolaires pour trouver les enseignants volontaires acceptant les quatre consignes de l'opération :

- Une sensibilisation aux thèmes de tolérance et de fraternité en observant les illustrations des cartes ;

- Un travail d'écriture préparatoire ;
- Le principe de la « bouteille à la mer » pour l'envoi à des destinataires inconnus ;
- Le respect d'une date commune pour l'expédition, le 21 mars, journée mondiale contre le racisme.

Parallèlement, les délégués départementaux interviennent auprès de la Poste pour favoriser l'accueil de classes lors des envois collectifs et auprès de la presse régionale et de ses correspondants locaux.

Finalement, 434 établissements scolaires ont participé, 24 941 élèves ont écrit et expédié une carte (environ 5 000 cartes supplémentaires ayant été créées et illustrées dans certaines classes).

Environ 3 000 destinataires (18 %) firent suivre aux FOL la carte qu'ils avaient reçue, comme cela avait été demandé, pour permettre l'édition d'un CD-ROM régional reproduisant ainsi plus de 3 000 messages des enfants.

Ces retours étaient souvent accompagnés d'un mot de félicitation et d'encouragement du destinataire, ce qui donna l'idée d'une partie pour la réponse à partir de 2001.

Des évolutions permanentes, et une opération « contagieuse »

En 2002, 34 000 cartes sont distribuées en Rhône-Alpes, auxquelles s'ajoutent 70 000 cartes commandées par 22 autres départements. La diffusion de plus de 100 000 cartes permet d'estimer à un demi-million le nombre de personnes touchées. Une partie à détacher permet une réponse du destinataire (environ 15 % de réponses reçues en Rhône-Alpes).

Le format en trois volets repliés de 16 cm x 11 cm est adopté pour la première fois, ainsi que l'utilisation de la photographie comme visuel.

En 2004, une convention est signée entre l'Urfol Rhône-Alpes et la Ligue de l'enseignement qui prend le relais pour les commandes venant des départements hors région Rhône-Alpes (en tout, 32 départements participent). Les illustrations des cartes sont des outils contre le racisme. Un dossier pédagogique de 20 pages est proposé en téléchargement sur le site de la Ligue.

En juin 2004 un Comité de pilotage national est mis en place, qui prendra en charge la préparation de l'opération 2005.

Le comité de pilotage décide du retour à la photographie pour l'illustration des cartes et propose de travailler avec le collectif « Tendances floues » dont les auteurs retenus ont des choix éthiques proches de nos préoccupations éducatives et représentent un panel européen.

Le tirage de 150 000 cartes est accompagné d'un tirage de 30 000 flyers rappelant le principe de l'opération. Une réunion nationale des responsables départementaux est organisée pour dynamiser l'opération.

Le dossier pédagogique donne de plus en plus d'importance à la lecture de l'image photographique : 5 pages sur 24 en 2007 (et jusqu'à 14 pages sur 42 dans le dossier 2014, avec une fiche exemple détaillée sur une photo pour la première fois).

En 2008, l'opération prend son nom actuel « Jouons la carte de la fraternité », avec toujours en sous-titre « des milliers de cartes contre le racisme ». 65 fédérations participent et commandent 185 000 cartes.

La dimension européenne et l'élargissement des thématiques

En 2018, l'opération devient européenne grâce au partenariat de trois associations nationales en Croatie, en Espagne et en Pologne.

Afin d'améliorer la visibilité de cette opération qui concerne quelque 120 000 jeunes en France chaque année, une exposition européenne sur les textes produits est mise en place, et un court film retrace l'édition 2019 à travers des témoignages de jeunes et de leurs enseignants.

De 2020 à 2022, six pays participent à l'opération : l'Italie, l'Espagne, la Croatie, la Slovaquie, la Pologne et la France. Les six associations partenaires décident de décliner l'opération à travers six thématiques : racisme et discrimination, inégalités sociales, changement climatique et transition écologique, santé mentale, migration et solidarité, égalité des sexes.

En 2023, l'opération est uniquement française. Les thématiques abordées sont la lutte contre les discriminations, la coopération entre les peuples et l'urgence écologique.

L'opération en quelques mots

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle d'une « bouteille à la mer ». La semaine du 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants, des adolescents et des adultes envoient des cartes postales à des anonymes selon des modalités explicitées plus loin.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Les destinataires sont invités à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux expéditeurs.

Les photographies choisies ont pour but de sensibiliser à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de

l'immigration, de la jeunesse, de la famille, des relations entre générations, du changement climatique, du racisme, etc.

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales (plus de 121 000 en 2022 dans toute l'Europe, dont plus de 115 000 en France) sont envoyées à des destinataires inconnus. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignants et d'éducateurs qui souhaitent abor-

der avec leurs élèves ou les groupes qu'ils encadrent.

Les cartes postales sont adressées gratuitement aux établissements qui en font la demande, par les fédérations départementales de la Ligue participant à l'opération.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de faciliter la mise en œuvre de l'opération.

Les objectifs

Engager une réflexion sur la diversité, les discriminations, les injustices et les représentations que l'on s'en fait.

Sensibiliser à la lecture d'image afin d'aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.

Développer l'esprit critique et l'imaginaire en confrontant idées, opinions et émotions.

Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.

Se mettre en mouvement, par l'écriture en rédigeant un texte personnel, et en l'expédiant à un vrai destinataire.

Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité : égalité, solidarité, justice, respect, etc.

Interpeller le destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.

Amener le destinataire à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient.

Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif!

Jouons la carte pas à pas

Découvrez le reportage effectué en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres :

www.youtube.com/watch?v=et-uClnWU-c

Découvrez aussi comment le projet a été mis en œuvre en France, en Pologne et en Croatie :

www.youtube.com/watch?v=sm8hNbVtolo

01 | Découvrir les photographies et s'exprimer à leur propos

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les participants à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés.

L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

21 | Les photographies

34 | Qu'est-ce que la lecture d'images ?

35 | Séances type de lecture d'images

60 | Lexique

02 | Jouer avec les mots

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accompagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des participants et stimule la capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun.

Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

43 | Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

46 | Séances type d'atelier d'écriture

03 | Rechercher des destinataires

Le choix du destinataire est fait par les participants dans l'annuaire du département ou à partir du site internet des pages blanches ou par d'autres moyens. Sur le site mesannuaires.pagesjaunes.fr, vous avez la possibilité de feuilleter l'annuaire de votre département.

Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il écrit.

Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les participants au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par groupe.

On pourra expliquer aux participants que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1 % !

Répondre ou non est laissé au libre choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action : de nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le destinataire décide de répondre.

On pourra aussi imaginer d'autres modes de sélection des destina-

taires, tout en conservant l'idée de l'anonymat :

- Déposer les cartes dans un commerce de proximité qui accepte de les remettre aux clients qui le souhaitent ;
- Adresser les cartes à des « collectifs » : collectivités territoriales, entreprises, associations, etc. ;
- Nouer un partenariat local avec La Poste pour la distribution gratuite dans des boîtes aux lettres.

04 | Transcrire son message sur le volet central de la carte

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message effectivement envoyé. Tout est possible en ce domaine : le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

05 | Envoyer les cartes

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis avec un objet dur et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif écopli est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux participants ou ces derniers qui devront s'en procurer un.

Pour donner un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le receveur du bureau de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe.

La Ligue de l'enseignement du département fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais. Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

Pour plus d'impact : la presse locale La journée du 21 mars est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité.

Il est utile d'adresser un communiqué de presse au correspondant du journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition des cartes et l'inviter à se déplacer ce jour-là.

Les participants peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.

06 | Recevoir les réponses, faire le bilan et en garder une trace

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein du groupe. Il est important que chacun puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc.

Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département :

- Un échantillon des « meilleurs » textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent) ;
- Les articles parus dans la presse locale ;
- Le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).

07 | Faire suivre les réponses aux groupes concernés

Il convient bien entendu de faire parvenir les cartes retournées aux groupes qui ont écrit les messages initiaux. On prêtera toutefois une

attention particulière à mettre de côté les quelques rares courriers qui pourraient être agressifs, soit en direction des enfants et de leurs messages, soit en direction des adultes qui les ont encadrés. On pourra cependant transmettre ces messages, accompagnés d'un avertissement.

08 | Faire le bilan et valoriser les productions

Au-delà de la nécessité de conserver pour vous-mêmes des traces des productions (et pour le centre confédéral de la Ligue), on pourra s'attacher à utiliser tout le processus d'analyse et d'écriture ainsi que les productions afin de concevoir une multitude d'objets de valorisation :

- « making-of » de l'ensemble du projet ;
- Exposition des productions ;
- Animation de débats publics suite au travail conduit en groupe ;
- Publication de recueils ;
- Etc.

On pourra également prendre connaissance de ce qui a été produit dans les autres pays partenaires les années précédentes :

<https://www.fraternity-card.eu/>

The diagram illustrates the layout of the 'Jouons la carte de la fraternité' card, divided into two main sections: the front (left) and the back (right).

- Front of the card (left):**
 - ADRESSE de la fédération départementale:** Points to the 'Adresse de destination' field at the top right.
 - ADRESSE tirée au sort par le(la) participant(e):** Points to the 'Adresse retour' field at the bottom right.
 - ADRESSE de la fédération départementale:** Points to the 'Adresse retour' field at the bottom right.
- Back of the card (right):**
 - TEXTE imaginé par le(la) participant(e):** Points to the large central area for writing a message.
 - Veillez bien à ce que figurent uniquement:** Points to the bottom section containing fields for 'Département', 'Commune', and 'Structure', with a note: 'Précis de retourner votre courrier avant le juin 2023'.

DONNER



DU SENS



02

Donner du sens

Les trois thématiques de 2023

Cette année chaque thématique est représentée par deux photographies. Les trois thèmes choisis pour cette édition sont : les discriminations, l'urgence écologique et la coopération entre les peuples.

01 | Discrimination

Définition

La discrimination désigne tout traitement injuste ou préjudiciable fondé sur la race, le sexe, la langue, la religion, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques ou statuts personnels, et dépourvu de toute justification objective et raisonnable.

Ces discriminations peuvent conduire à des situations de harcèlement qui ont pour effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

Ces discriminations construisent des inégalités sociales qui peuvent se manifester dans différents domaines tels que l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au logement, à tout bien ou service social, mais aussi à la liberté d'expression ou de réunion ainsi qu'au droit de vote. Elles sont le résultat de lois discriminatoires, ou de « la conception qu'a une société des rôles appropriés des hommes et des femmes, ou de la prévalence de stéréotypes sociaux¹ ».

Des discriminations au quotidien, voici ce que ces exemples viennent illustrer à propos des formes que peuvent prendre ces oppressions.

Le racisme

Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques qui légitiment une hiérarchie de ces « races biologiques ».

Nous pouvons alors définir le racisme comme un type de discrimination qui se produit lorsqu'une personne ou un groupe de personnes éprouve de la haine envers d'autres personnes et expriment une « discrimination raciale », qui inclut les motifs de « race, couleur de peau, langue, religion, nationalité ou origine nationale ou ethnique » (selon la Commission Européenne).

L'impact du racisme est dévastateur pour l'humanité, justifiant les violations des droits humains telles que l'esclavage, le colonialisme, l'Apartheid, les stérilisations forcées et l'anéantissement de peuples.

Il reste toujours ancré dans les sociétés et les politiques actuelles, même s'il n'est pas toujours clairement exprimé. En France, après une hausse de 11 % entre 2018 et 2019 du nombre des crimes ou délits à caractère raciste, une nouvelle hausse de 13 % est enregistrée entre 2019 et 2021, selon le ministère de l'intérieur².

Inégalité des genres

Les inégalités femmes/hommes persistent encore dans tous les domaines. Si les écarts sont plus ou moins importants selon les pays, les réduire est de manière générale un long processus. Dans le monde du travail en 2018, en France hors Mayotte, 67,6 % des femmes de 15-64 ans participent au marché du travail contre 75,4 % des hommes de la même classe d'âge³.

Même lorsqu'elles ont la possibilité de travailler, les femmes le font bien plus souvent que les hommes à temps partiel, notamment pour s'occuper de leurs enfants. Ces inégalités se reflètent également à l'endroit des salaires. En 2018 le revenu salarial des femmes reste inférieur en moyenne de 24 % à celui des hommes, d'après l'INSEE. Ainsi, liée en partie à l'emploi et au salaire, Les femmes sont plus souvent en situation de pauvreté que les hommes (15,2 % contre 14,3 %).

Ce décalage est aussi dû au sexisme qui constitue un véritable comportement discriminatoire. Ce peut être des propos réducteurs, des sifflements, des commentaires sur le physique, des injures, des menaces, qui s'apparente même à ce que l'on qualifie de « sexisme ordinaire » et qui sous-estime d'autant plus les femmes dans le milieu professionnel et privé.

1. www.sciencedaily.com/terms/social_inequality.htm

2. www.vie-publique.fr/en-bref/284419-actes-racistes-et-antireligieux-des-chiffres-en-hausse-en-2021

3. www.insee.fr/fr/statistiques/3303378

Les violences faites aux femmes

Les femmes sont bien plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles que les hommes.

Concernant les violences physiques, le nombre de féminicides est nettement supérieur à celui des hommes victimes de leur conjointe. Le gouvernement français indique que 146 femmes sont mortes en 2019 à la suite de violences subies de la part de leur partenaire ou ex-partenaire, soit 84 % des morts au sein du couple. Il est important de noter qu'il existe aussi un écart entre le nombre des violences et celui des plaintes, mais également entre, d'un côté, le nombre des violences déclarées à la police et, de l'autre, celui des affaires traduites en justice.

L'éducation des jeunes à l'égalité des sexes est donc fondamentale pour instaurer un climat scolaire serein et propice à un apprentissage bénéfique pour tous les enfants, pour assurer un environnement protecteur, exempt de comportements sexistes et de violence, et pour garantir à tous les enfants la liberté de se projeter dans un avenir sans préjugés et stéréotypes.

Les LGBTQIA+-phobies

Les LGBTQIA+¹-phobies sont des discriminations à l'égard des personnes queers qui ne se conforment pas au système hétéronormatif. Ces discriminations se fondent sur des stéréotypes de genre et sur la représentation sexuée des rôles sociaux, où les personnes dérogent aux comportements attendus.

Ce type de discrimination se traduit par des réactions de rejet, d'exclusion ou de violence (verbales, écrites, physiques, ou de harcèlement) à l'encontre des personnes en fonction de leur genre et/ou de leurs orientations sexuelles.

55 % des personnes LGBT+ ont subi des actes antiLGBT+ au cours de leur vie, 12 % dans les douze derniers mois (enquête IFOP pour la Fondation Jasmin Roy, en partenariat avec la Fondation Jean Jaurès et la DILCRAH, 2019)

www.sos-homophobie.org



- Un guide pour agir: *Jeunes et homos sous le regard des autres*, Inpes.
- *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Demczuk L., GRIS-Montréal, 2003.
- Un guide pour agir: *Jeunes et homos sous le regard des autres*, Inpes.



- *Handicap, silence on discrimine*, Kerloc'h A., Éd. du Cherche Midi, 2005.
- *Le scaphandre et le papillon*, de Julian Schnabel, 2007.
- Le site de la Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés: apajh.org

La handiphobie

Le handicap est une des causes majeures d'exclusion. Constitue un handicap, au sens de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, « toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Les discriminations en raison du handicap surviennent principalement en matière de transports, de logement, d'accès aux loisirs, mais c'est dans le domaine de l'emploi qu'elles sont le plus fréquentes.

Selon la DRESS, entre 2011 et 2018, les personnes identifiées comme handicapées déclarent plus souvent que le reste de la population avoir été victimes de violences physiques, sexuelles et verbales au cours des deux années précédant leur interrogation. 7,3 % ont subi des violences physiques et/ou sexuelles, autant ont été exposées à des menaces, et 15,4 % à des injures. Les femmes, toutefois, y sont davantage exposées que les hommes, quelle que soit leur situation vis-à-vis du handicap².

www.defenseurdesdroits.fr

1. LGBTQIA+ = lesbiennes, Gays, Bisexuelle, Trans, Queer, Intersexe, Asexuelle etc...

2. www.drees.solidarites-sante.gouv.fr/sites/default/files/2020-10/er1156.pdf

POUR ALLER + LOIN

- Le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : centre-simone-de-beauvoir.com et son site de représentations sexuées et stéréotypes dans l'image : genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/accueil
- Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre *Le petit traité contre le sexisme ordinaire* de Brigitte Gresy : sexismeordinaire.com
- Le site de l'association « Stop au harcèlement de rue » : stopharcelementderue.org
- La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes.

02 | Urgence écologique

Le changement climatique tel que nous le connaissons aujourd'hui concerne un bouleversement global du climat (réchauffement des températures ; hausse de l'intensité des pluies ; désertification des terres...). Son origine est directement imputable aux activités humaines émettrices de Gaz à effet de serre (GES). Le dernier rapport du GIEC fait l'état des lieux de l'état actuel du climat décrypté notamment par le site internet dédié à la vulgarisation des enjeux environnementaux « Bon Pote » :

- L'Homme participe au réchauffement de l'atmosphère, des océans et des terres. Les émissions de gaz à effet de serre générées par les transports, l'industrie, l'agriculture et le bâtiment génèrent une suraccumulation de l'énergie solaire à la surface du globe, provoquant un réchauffement généralisé des températures. Si les émissions d'origine humaines continuent d'augmenter, le GIEC prédit dans le pire des scénarios, une évolution des températures à +5 °C en 2100.
- La responsabilité de l'Homme dans le changement climatique actuel est indéniable. Il est la seule espèce à avoir eu la capacité de modifier en profondeur le climat et les différents cycles naturels de la Terre. Des scientifiques tels que le chimiste Paul Josef Crutzen, parlent aujourd'hui de l'entrée dans une nouvelle ère géologique propre à l'espèce humaine du fait de ses impacts, appelée « anthropocène ».
- Bien que le climat ait toujours connu des variations caractérisées par les périodes glaciaires froides et les périodes interglaciaires « chaudes », le changement climatique en court connaît une intensification sans précédent depuis des millénaires.

L'accélération des conséquences du changement climatique nous conduit à une situation d'urgence écologique, également caractérisée par d'autres enjeux majeurs et dont les causes sont étroitement liées :

- **L'érosion de la biodiversité** causée par la perte d'habitats naturels, la surexploitation des espèces et les changements climatiques notamment. Le constat est alarmant. En 50 ans, 68 % des populations vertébrées ont disparu, ce qui représenterait un rythme 100 à 1000 fois supérieur au taux naturel d'extinction selon WWF. L'érosion de la biodiversité affecte le fonctionnement des écosystèmes terrestres et aquatiques dont l'Homme est dépendant pour respirer, se nourrir ou encore se soigner.
- **La pollution chimique** engendrée par les rejets de produits chimiques tels que les pesticides et les détergents, dont l'origine peut être industrielle et domestique. Ces pollutions qui impactent la qualité des milieux naturels ainsi que les conditions de vie de la biodiversité dans son intégralité peuvent être persistantes, ce qui signifie qu'elles ne se dégradent que très peu ou pas dans le milieu naturel. On en retrouve ainsi dans le corps humain, qui ingère l'équivalent d'une carte de crédits en particules plastique par semaine. Certaines activités humaines comme l'agriculture jouent un rôle important dans la diffusion de ces pollutions qui touchent les sols, l'eau, l'air et les organismes vivants. Selon le service scientifique de la Commission européenne, 75 % des sols du monde sont aujourd'hui dégradés. D'après l'OMS, la pollution de l'air extérieur est quant à elle responsable de 7 millions de décès en moyenne par an dans le monde.

- **L'épuisement des ressources naturelles** dû à une surexploitation au service des activités humaines. Qu'elles soient renouvelables comme les populations de poissons, ou non-renouvelables tels que les métaux rares, les ressources naturelles subissent toutes une pression du fait de l'augmentation de la population mondiale qui a franchi le seuil de 8 milliards d'individus en novembre 2022, et de l'évolution de ses modes de consommations. Chaque année, l'ONG Global Footprint Network calcule l'écart entre la quantité de ressources naturelles consommées par l'humanité par rapport à ce que la Terre est en capacité de produire et de renouveler sur un an. Le jour du dépassement représente le moment à partir duquel l'Homme surpasse la biocapacité de la Terre et vit à « crédit ». En 2022, la France a atteint le jour du dépassement le 28 juillet. Il a eu lieu le 10 février pour le Qatar, et le 20 décembre pour la Jamaïque. Cela démontre une grande disparité d'exploitations des ressources entre les pays. La surexploitation des ressources naturelles a pour conséquences la destruction d'habitats terrestres et marins, ainsi que l'extinction d'espèces animales et végétales. Elle met également en péril la paix et la sécurité des populations, où certaines ressources telles que les minerais sont le sujet de conflits armés¹.

Ces nombreux bouleversements affectent les besoins fondamentaux de milliards de personnes, notamment dans les pays qui n'ont pas les moyens de faire face aux impacts du changement climatique, et dont l'alimentation et le système économique reposent sur des ressources naturelles et écosystèmes spécifiques et sujets aux conséquences du dérèglement du climat.

Injustement, ce sont ces populations qui contribuent le moins au changement climatique. Selon les Nations Unies, l'Afrique qui ne représente que 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, est le continent qui subit les conséquences du dérèglement climatique les plus lourdes. Rappelons par ailleurs que lors de la COP de Copenhague en 2009, les pays développés s'étaient engagés à mobiliser 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 pour financer les actions d'adaptation et d'atténuation du changement climatique des pays en développement pour la période 2020-2025². En 2022, le montant de cette enveloppe est de 83,3 milliards de dollars, le compte n'y est donc pas. La COP 27 tenue du 6 au 18 novembre 2022 en Égypte avait notamment inscrit au sein de son agenda les points principaux suivants :

- « Aligner les flux financiers mondiaux avec les objectifs de l'accord de Paris en termes d'atténuation et d'adaptation.
- Renforcer l'ambition en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, notamment en accélérant la sortie des énergies fossiles.

- Renouveler la solidarité avec les pays les plus vulnérables notamment pour renforcer leur résilience face aux effets néfastes du changement climatique.³ »

À l'échelle internationale, nous ne pouvons néanmoins pas parler d'immobilisme en matière de transition écologique. En 2015, les 193 États de l'ONU actaient les 17 objectifs de développement durable en tant que feuille de route pour atteindre un monde durable et juste en 2030. Ces objectifs constituent un véritable levier de transformation pour répondre aux enjeux mondiaux d'environnement, de santé, d'alimentation saine, de justice sociale, de lutte contre les précarités, d'égalité des droits, d'éducation, de démocratie, de développement humain⁴.

Au niveau européen, ces enjeux ont entraîné la création du pacte vert pour l'Europe⁵ en 2020. Cet ensemble de mesures impliquant notamment l'économie circulaire, la rénovation des logements, la protection des écosystèmes et de la biodiversité et la promotion des véhicules électriques, vise à rendre l'Europe climatiquement neutre d'ici à 2050 et à réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55 % d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 1990. Cela s'inscrit dans la continuité de la Loi européenne sur le climat qui est juridiquement contraignante⁶. Entre 1990 et 2020, l'Union européenne est déjà parvenue à réduire ses émissions de 31 %, ce qui est encourageant. Le défi est grand pour l'Europe, qui est le continent où l'ampleur du réchauffement clima-

1. Texte de référence : « Urgences et transitions écologiques : habiter ensemble un monde commun », la Ligue de l'enseignement, juillet 2021.

2. www.ecologie.gouv.fr/cop27

3. Ibid.

4. Texte de référence : « Urgences et transitions écologiques : habiter ensemble un monde commun », la Ligue de l'enseignement, juillet 2021.

5. [Un pacte vert pour l'Europe | Commission européenne \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/economy_finance/un-green-recovery-plan_en)

6. [Le Conseil adopte la loi européenne sur le climat - Consilium \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/economy_finance/un-green-recovery-plan_en)

tique est plus de deux fois supérieur à la moyenne internationale d'après l'organisation mondiale météorologique. Si les températures poursuivent leur augmentation, la région méditerranéenne sera de plus en plus soumise à une baisse des précipitations en été, et des phénomènes de pluies extrêmes ainsi que des inondations auront lieu dans toutes les régions d'Europe, à l'exception de la Méditerranée.

La jeunesse européenne a également joué un rôle important dans la lutte contre le changement climatique depuis 2018, notamment grâce à la militante Greta Thunberg qui a lancé le mouvement Fridays for Future, entraînant des mouvements de contestation de jeunes dans les rues soulignant le manque d'actions de la part des politiques publiques au regard de l'urgence des enjeux. En septembre 2021, une équipe de chercheurs d'universités britanniques, finlandaises et américaines ont réalisé une vaste étude auprès de jeunes de 16 à 25 ans de dix pays du Nord et du Sud (Australie, Brésil, États-Unis, Finlande, France, Inde, Nigeria, Philippines, Portugal et Royaume-Uni) sur l'anxiété climatique chez les jeunes parue dans la revue *The Lancet Planetary Health*. Elle révèle que 45 % des jeunes interrogés sont affectés par l'éco-anxiété dans leur vie quotidienne, 75 % jugent le futur « effrayant », 56 % estiment que « l'humanité est condamnée » et 55 % qu'ils auront moins d'opportunités que leurs parents¹. L'éco-anxiété a été définie par des chercheurs néo-zélandais et australiens comme « un terme qui rend compte des expériences d'anxiété liées aux crises environnementales. Il englobe l'anxiété liée

au changement climatique, tout comme l'anxiété suscitée par une multiplicité de catastrophes environnementales ».

En France, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche a annoncé le jeudi 20 octobre 2022, le caractère obligatoire d'une formation aux enjeux de la transition écologique dans le cadre du premier cycle universitaire pour tous les étudiants. Un socle de compétences et de connaissances pluridisciplinaires doit être défini en 2023². Cette formation répondrait notamment aux besoins des jeunes quant à une meilleure compréhension des enjeux pour leur permettre de se mobiliser et de prendre davantage part aux décisions publiques en matière d'environnement. En effet, la non-maîtrise des phénomènes environnementaux en cours peut accroître le sentiment d'impuissance et d'anxiété chez les jeunes, qui sont plus en proie aux fake news sur le sujet.

03 | Coopération entre les peuples

L'année 2022 a été marquée par l'entrée en guerre de la Russie contre l'Ukraine en février. Le peuple ukrainien défendant ardemment sa souveraineté, s'est soulevé comme un seul homme afin d'arrêter cette invasion inconsiderée. Ce qui, selon Vladimir Poutine, était un conflit éclair destiné à démilitariser et dénazifier l'Ukraine, se poursuit encore aujourd'hui. La bravoure et la ténacité des ukrainiens sont remarquables. L'Europe, qui condamne cette invasion, a pris une décision historique : le Conseil de l'Union européenne à instauré à l'unanimité, dès le 22 mars, une protection temporaire pour les personnes fuyant la guerre. Organisant un accueil inédit des civils fuyant le conflit armé, cette décision ainsi que l'aide militaire et matériel apportée ont créé un appui solide afin d'encourager le peuple ukrainien contre l'invasion et protéger les frontières de l'Europe.

Même si aucun pays n'a, à ce jour, envoyé de troupes, l'Ukraine reçoit des ressources militaires, une aide humanitaire et des manifestations d'alliance de différentes parties du monde. En peu de temps, les États-Unis et l'Europe ont imposé à la Russie des sanctions internationales parmi les plus importantes jusqu'ici.

Loin de la couverture médiatique, d'autres conflits cause des souffrances à grande échelle, tel le conflit au Yémen, considéré par l'Organisation des Nations Unies³ (ONU) comme la pire situation humanitaire au monde ; dure depuis 11 ans et a entraîné plus de 233 000 morts et 2,3 millions d'enfants souffrant de malnutrition aiguë⁴. La population

1. www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/04/l-ecoanxiete-une-crise-existentielle-pour-certains-adolescents_6108109_4401467.html

2. www.lemonde.fr/societe/article/2022/10/21/transition-ecologique-l-enseignement-superieur-prepare-sa-mue_6146822_3224.html?random=42251503

3. www.un.org/fr/about-us

4. www.actionagainsthunger.ca/fr/quest-ce-que-la-malnutrition-aigue-2/les-causes-sous-jacentes-de-la-malnutrition/

manque d'eau potable et de soins médicaux. Ou encore, la guerre en Éthiopie, entre le gouvernement central et un parti politique de la région du Tigré. Le conflit n'a aucun signe de fin prochaine – et on estime que plus de 9 millions d'Éthiopiens ont besoin d'une forme d'aide humanitaire. Sans oublier le coup d'État violent au Myanmar, la Syrie exsangue, Haïti furieusement instable, l'Afrique de l'Ouest gangrenée par les groupes islamistes, la RDA ou le Rwanda déchiquetés par des groupes armés de tous bords... et beaucoup d'autres moins meurtriers mais empêchant des parties du monde de vivre en paix.

Pour autant la coopération entre les peuples est, d'une richesse et d'une intensité à plusieurs niveaux. Au niveau des États eux-même d'abord, il est important de rappeler le rôle essentiel que joue l'ONU. Organisation internationale fondée en 1945 qui compte aujourd'hui 193 États Membres, contre 51 en 1945. La mission et le travail des Nations Unies sont guidés par les objectifs et principes énoncés par sa Charte fondatrice dont les valeurs consacrées sont : la paix, la justice, le respect, les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité. Dans les zones conflictuelles, l'ONU peut déployer les Casques Bleus. Acteurs des opérations de maintien de la paix sur le terrain, les Casques bleus sont des forces multinationales composées de personnels nationaux placés sous l'autorité des Nations Unies. Elles se composent aussi bien de civils, de militaires que de forces de police. Leur nombre varie en fonction de la mission qui leur est assignée. Leur commandement est désigné par l'Organisation, et les couleurs nationales sur leurs uniformes et leur matériel font place aux couleurs (bleu et blanc) et au drapeau des Nations unies. Les Casques bleus constituent ainsi, sur le terrain, des organes subsidiaires de l'Organisa-

tion des Nations unies qui a décidé l'opération de maintien de la paix.

Au-delà de ce détachement, l'ONU a pour mission la réalisation de chacun indépendamment de sa naissance. Elle est composée d'une quarantaine de Programmes et Fonds, qui ont leur propre direction ; dont les principaux responsables sont nommés par le Secrétaire général de l'ONU ; leur propre budget et leur propre pays membres. Dans les Programmes et Fonds de l'ONU, financés par des contributions volontaires plutôt que statutaire, se trouvent entre autres :

- Le Programme alimentaire mondial (PAM), dont le siège est à Rome, qui vise à éradiquer la faim et la malnutrition. C'est l'organisation humanitaire la plus importante au monde. Chaque année, le programme nourrit près de 80 millions de personnes dans près de 75 pays.
- Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), dont le siège est à New-York, qui travaille dans 190 pays et territoires pour sauver des vies d'enfants. Pour défendre leurs droits. Pour les aider à réaliser leur potentiel, de la petite enfance jusqu'à l'adolescence.
- Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), dont le siège est à New-York, présent dans près de 170 pays et territoires, il est l'un des principaux organismes multilatéraux de développement contribuant à éradiquer la pauvreté et réduire les inégalités et l'exclusion. Il joue un rôle critique en aidant les pays à réaliser les Objectifs de Développement Durable¹ (ODD).

Dans un cadre différent, les Institutions spécialisées des Nations Unies sont des organisations indépendantes travaillant avec l'ONU. Les relations entre l'ONU et les Institutions sont définies par des accords négociés. Certaines existaient déjà

avant la Première Guerre mondiale, d'autres étaient associées à la Société des Nations et d'autres encore ont été établies en même temps que les Nations Unies. Quelques-unes ont été créées par l'ONU pour répondre à de nouveaux besoins. Ces organisations indépendantes financées par des contributions volontaires et statutaires œuvrent à l'amélioration de la situation économique et sociale des peuples du monde entier et relèvent de l'Assemblée générale de l'ONU. Parmi les plus emblématiques :

- L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), dont le siège est à Paris, s'intéresse à des questions aussi diverses que la formation des enseignants, l'amélioration de l'éducation au niveau mondial et la protection de sites historiques et culturels importants à travers le monde. L'UNESCO inscrit régulièrement de nouveaux sites sur la liste du patrimoine mondial, protégeant ces trésors irremplaçables pour le plaisir des touristes actuels et des générations futures.
- L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), dont le siège est à Genève, est l'autorité directrice et de coordination des efforts visant à amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible. Son but est d'améliorer les perspectives d'avenir et la santé future pour toutes les populations du monde. La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité, comme le stipule la Constitution de l'OMS.
- L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), dont le siège est à Rome, est l'agence phare pour la lutte contre la faim dans le monde. Forum de négociations entre pays développés et en dévelop-

1. www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/

pement, la FAO est aussi une source importante d'informations et de connaissances techniques pour aider au développement.

De plus, de nombreux États entretiennent des liens de coopération avec certains autres auxquels ils sont attachés de par l'histoire ou pour l'économie.

La coopération internationale englobe toutes les activités des organisations qui soutiennent les personnes en détresse et encouragent le développement économique, social et culturel à travers le monde. Ainsi de nombreuses fondations et/ou ONG (Organismes non Gouvernementaux) œuvrent pour une meilleure vie de chaque individu.

En France, les ONG sont créées soit sous le statut d'association, soit sous celui de fondation. La différence essentielle entre ces deux régimes réside dans le fait qu'une association est un regroupement de personnes alors qu'une fondation est l'affectation d'un patrimoine à une cause par une personne morale ou physique. Les ONG françaises ont à 98 % un statut d'association régi par la loi du 1^{er} juillet 1901. À l'origine synonyme d'amateurisme et d'action caritative, les ONG se sont fortement professionnalisées et sont devenues des partenaires privilégiés de la coopération au développement bi- et multilatérale. Parmi les ONG françaises¹ les plus reconnues du fait de leurs actions de coopération et de développement à travers le monde, citons : la Croix Rouge, Amnesty International, Médecins du Monde, Action contre la Faim ou Handicap International...

En France, la coopération décentralisée a une envergure certaine, une multitude d'associations, de collectifs et de collectivités développent au quotidien des initiatives de coopération entre les peuples. Que ce soit par l'organisation spontanée d'un accueil

urgent et bienveillant en faveur des réfugiés ukrainiens ; par la création d'espace de rencontres, d'échanges et discussions dans les quartiers pour que toutes les nationalités se côtoient, se lient, se comprennent... ; par la création artistique d'ici jouée là-bas & de là-bas jouée ici, et bien sûr, par la réalisation de projets internationaux. De plus, nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, insufflent sur leur territoire l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) dont l'objectif est d'amener à exercer son rôle de citoyen·ne du monde sans nécessairement être la main qui donne, mais en répondant à des besoins et des problèmes globaux. C'est mettre en lumière le dynamisme local d'hommes, de femmes et d'organisations de la société civile sur place et partir de l'existant pour croître ensemble. Cette démarche pédagogique et politique, influencée par le champ de l'Éducation Populaire, est dédiée à l'éveil des consciences et à la fabrique d'alternatives. Elle s'est également développée dans les programmes scolaires afin de traiter avec les élèves des 17 ODD, adoptés en 2015.

Les acteurs de l'ECSI déploient de nombreuses activités de sensibilisation portant sur le vivre ensemble, l'environnement, les inégalités ou les droits humains. Les publics de l'ECSI sont variés : scolaires et enseignants, étudiants, habitants en milieu rural, adultes de tous horizons, organisations et institutions. Ces actions permettent une meilleure compréhension entre les générations et les cultures, et elles encouragent l'engagement citoyen pour le développement durable. Elles sont un merveilleux outil pour la coopération entre les peuples.

1. www.toile.org/psi/ong.html#ongintern

Donner du sens

Parler de la laïcité

« La laïcité n'est pas une simple tolérance, trop souvent réduite à l'acceptation, un rien dédaigneuse, de l'erreur de l'autre. Elle n'est pas non plus une option, une alternative à la croyance. On peut être croyant, athée, agnostique, voire indifférent dans une République laïque. La laïcité n'est pas un courant culturel, une famille spirituelle, comme une religion ou une philosophie. La laïcité n'est pas une idéologie, une prise de partie sur la conception que l'on se fait de la sociabilité souhaitable, de l'avenir désirable. La laïcité est le principe juridique et politique qui permet la cohabitation paisible de ces différents courants idéologiques. Elle n'a de sens que comme garantie d'un vouloir vivre ensemble harmonieux, d'une sociabilité apaisée, d'autant plus utile que la société gagne en diversité culturelle ou culturelle. »

Extrait de « Laïcité, une émancipation en actes » La Ligue 2017

jour factu

La France est une république laïque

1 La France considère tous ses habitants de la même façon, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.

2 La France n'impose pas de religion et n'en interdit aucune.

3 En France, les habitants peuvent exprimer librement leurs idées, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.

4 Ce respect permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de vivre en paix les uns avec les autres.

5 La République française veille à l'application de ses principes dans toutes les écoles.

La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants

L'école est laïque

6 L'école te permet de grandir et de te construire, en te protégeant des pressions et de l'influence de ton entourage. À l'école, tu apprends à penser librement et par toi-même.

7 À l'école, tu étudies les mêmes matières que tous les élèves de France. Partager les mêmes connaissances est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.

8 À l'école, tu as le droit de dire ce que tu penses, à condition de respecter les autres. Les insultes et les mots racistes sont interdits.

9 À l'école, personne n'a le droit de t'insulter et de te faire violence. Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.

10 Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour faire respecter les principes de la République. Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.

11 À l'école, les adultes n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques aux élèves.

12 Aucun élève ne peut refuser de suivre un enseignement ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.

13 Aucun élève ne peut refuser de respecter les règles de l'école au nom de sa religion.

14 Aucun élève n'a le droit, pour se faire remarquer, de porter des signes mettant en avant sa religion.

15 Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !

Illustration de Jacques Laffont

la ligue de l'enseignement
un réseau de 120 000 professeurs

MILAN

POUR ALLER + LOIN

- Olivier, sur le chemin de la laïcité, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du Cidem et de la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.

Donner du sens

Éduquer à la diversité et contre les préjugés

Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateurs, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.

Éviter le moralisme

Tous les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européens que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateurs, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable. Or, c'est une condition *sine qua non* du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

Nuancer les regards

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

Proposer un projet de société alternatif dans l'école

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut en convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

Sanctionner sans généraliser

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteurs, faire se croiser les points de vue de tous les acteurs, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.



- Découvrez le portail de ressources pédagogiques du Cidem, Civisme et Démocratie :

www.cidem.org

À TOI



DE JOUER



03







Crédit: Olivier Culmann – Tendance Floue







À toi de jouer

Éléments d'analyse des photographies



Miss Monsieur-Madame © Monsieur Gac.

Gregory Augendre-Cambon

Né à Vierzon, vivant à Montreuil depuis 17 ans, Gregory Augendre-Cambon, alias monsieur gac, 50 ans, a envie depuis tout petit de croquer le monde.

Mais ce monde est vaste, alors depuis toujours, il chope des petits morceaux avec son appareil photo.

Influencé par l'expressionnisme, la couleur, une certaine idée de la folie, il recrée son monde où chacun est libre de venir s'y perdre, un instant, un instant seulement.

Immergé dans les fleurs, inspiré par des années de théâtre, de danse contemporaine, il laisse libre cours à sa fantaisie et ose pour la première fois en juin 2013 avec « le monde d'Eléa » confronter son travail avec les regards des curieux. Il accompagne le visiteur dans sa vision de l'enfance.

En parallèle, il présente un travail commencé en 2010 « les mains ».

Tous les jours, il capture les émotions de ses camarades de transport en commun, en faisant abstraction de leurs visages ne prenant dans son objectif que leurs mains qui se croisent.

Impressions

Douceur
Apaisement
Coloré
Fierté
Curiosité

Éléments visuels importants

Un homme maquillé
Une féminité masculine
Yeux fermés
Temps suspendu
Impact couleurs
Comme prêt à affronter, mais calmement, posément...

Thèmes possibles

Égalité femme-homme
Le maquillage est-il un marqueur féminin ?
Pourquoi se permet-on de juger l'autre ?
L'importance de l'apparence

Questions de point de vue

Qu'est-ce que le fond neutre produit à la photographie ?
Qu'est-ce qui nous attire en premier ?
Qu'est-ce que cela éveille en chacun d'entre nous ?

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Pour parler du contexte de la photo, il faut savoir que cette idée s'est développée lors d'un shooting dans mon studio, où j'étais en compagnie d'une famille de drag queen, que je shootais pour une exposition.

Fabrice Matteoli, qui est le modèle de Miss Monsieur Madame, était présent pour m'aider. À savoir que Fabrice est ma muse depuis 7 ans. C'est avec lui que je shoote le plus et expérimente mes photos. À la fin du shooting, on a eu envie de mettre encore plus en exergue ce côté masculin féminin qui émane de lui.

Fabrice et moi avons toujours travaillé avec le maquillage mais là on a poussé la dimension à l'extrême.

Et j'aime profondément le rendu, ses traits très masculins, sa barbe, et le maquillage qui met en avant (selon un schéma classique de pensée) son côté féminin. ”



Swimming Championships
© Mikhail Kapychka.

Mikhail Kapychka

Mikhail Kapychka est photographe indépendant venant de Moguilev, en Biélorussie.

Il est lauréat de plus de 30 concours photo internationaux. Ses peintures photographiques ont été exposées au siège de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, à l'hôtel de ville de Londres et dans d'autres lieux. Ses photos ont également été publiées dans plusieurs magazines et journaux britanniques comme Nature, The Times, The Daily Telegraph et sur la BBC.

Ci-dessous quelques-unes de ses victoires dans des concours photo internationaux :

- Finaliste, concours Nikon Photo 2010-2011 (Japon)
- Gagnant, photographe urbain de l'année 2010 (États-Unis)
- Lauréat, Photographe professionnel de l'année 2011 (Angleterre)
- Vainqueur, Press Photo Belarus 2015 (Biélorussie)
- Liste restreinte, photographe d'astronomie de l'année 2018 (Angleterre)
- Gagnant, Royal Society Publishing Photography Competition 2019 (Angleterre)
- Gagnant, concours photo 2019 de l'American Meteorological Society (États-Unis)
- Finaliste du concours de photographie de la British Ecological Society 2019 (Angleterre)
- Lauréat, concours photo "Nature" 2019 (Angleterre)
- 3^{ème} place, Concours photo Route de la soie 2020 (Chine)
- Liste restreinte, photographe météorologique de l'année 2020 (Angleterre)
- Sélection, 2020 Sony World Photography (Angleterre)
- Liste longue, ASE International Photo Awards 2020 (Russie)

Impressions

Sport
Du pouvoir
Inclusivité
Moment
Invalidité
Courage

Éléments visuels importants

Une jeune fille en combinaison de sport
Elle participe aux championnats internationaux de natation
Elle tient la corde avec ses dents avant le début de la compétition
Un jeune athlète attend le début de la natation
Elle est sur fond d'eau bleue dans la piscine

Thèmes possibles

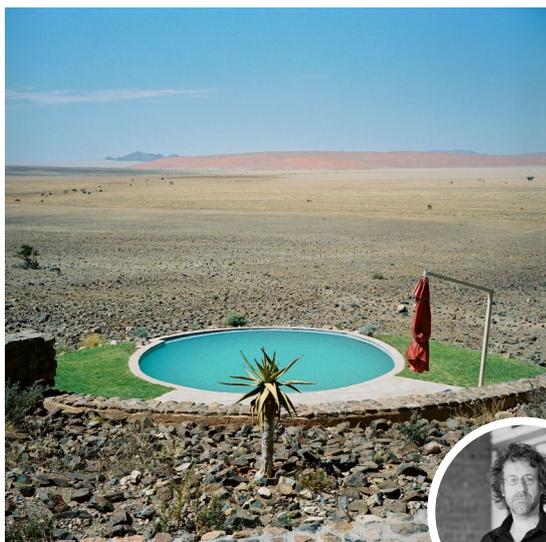
Sport
Invalidité
Inclusivité
Égalité dans le sport
Volition

Questions de point de vue

À quel endroit le cadre est significatif dans la séparation du champ et du hors-champ ?
Quelle est la vraie égalité ?
D'où la fille tire-t-elle sa force ?

“ PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Il s'agit d'une jeune fille de Turquie à quelques secondes du début du championnat international de natation chez les athlètes handicapés à Minsk. Il se trouve que j'étais à cet événement et c'était intéressant pour moi de voir ces gens forts. J'étais à la fois fan et photographe et j'ai assisté à deux jours de championnat. Cette fille m'a secoué jusqu'au fond... ”



Piscine du Wolwedans Mountain Lodge
© Olivier Culmann – Tendance Floue.



Olivier Culmann

Né en 1970 à Paris, Olivier Culmann est photographe depuis 1992 et membre du collectif Tendance Floue depuis 1996. Le travail d'Olivier Culmann est traversé par les questions récurrentes de la liberté et du conditionnement. Dans les années 90, il parcourt plusieurs pays pour photographier *Les Mondes de l'école*, un travail sur l'institution scolaire, les assujettissements et les insoumissions qui y naissent. Sa photographie interroge, toujours sur le fil du dérisoire et l'absurde, l'existence ou l'absence de choix. Avec *Une Vie de poulet*, cette démarche associe plus ouvertement encore l'humour à la narration. Il y associe deux reportages mis en regard, l'un sur une chaîne industrielle de volailles et l'autre sur les derniers appelés du contingent. Le passage, au début des années 2000, au moyen format s'impose avec la recherche d'une distance nouvelle. Au lendemain des attentats du 11 septembre, il réalise *Autour, New York 2001-2002*. Cette série, produite à New York, est consacrée aux spectateurs de l'après-événement, Américains ou touristes venus scruter les ruines du World Trade Center. Les expressions fixées par le photographe fonctionnent ici en miroirs de notre propre sidération face à la catastrophe.

Puis il construit, dans plusieurs endroits du monde où il choisit d'habiter, une observation des téléspectateurs. Constat de l'état des corps et des âmes face aux échos du monde filtrés par les écrans. La série *Watching TV* constitue une étape dans son travail de mise en abyme du regard. À partir de 2010, il formalise une recherche sur les modes de représentation de soi. Passionné par l'imagerie populaire et les codes de mise en scène de la photographie, il choisit notamment d'utiliser sa propre image pour explorer les fantasmes sociaux et ses propres interrogations sur l'altérité.

Impressions

Isolement
Solitude
Contraste
Inquiétude
Sécheresse
Chaleur
Vide

Éléments visuels importants

La piscine au milieu de nulle part
Un petit palmier
Un parasol
Aucune végétation
Horizon
Gazon synthétique
Sol aride

Thèmes possibles

Rareté de l'eau
Préciosité de l'eau
Construction dans le désert
La question des richesses
Environnement
Écologie
Urgence

Questions de point de vue

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de prendre la photo sans présence humaine ?

Quel effet produit l'horizon en second plan de la photographie ?

“ PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photo est issue d'une série photo réalisée dans le cadre d'une commande pour un hebdomadaire d'information généraliste. Le reportage portait sur les « villes fantômes » en Namibie : d'anciens sites prospères d'extraction de diamants, fondés par des colons allemands à la fin du XIX^{ème} siècle et abandonnés après exploitation au cours du XX^{ème} siècle. Cette image a été prise en marge du sujet, sur le site d'un hôtel lodge situé en plein désert du Namib. Il s'agit de la piscine de l'hôtel. Les clients peuvent observer les animaux sauvages dans la plaine située en contrebas de cette piscine. ”



Norvège © Mat Jacob – Tendance Floue.

Mat Jacob

Né en 1966, Mat Jacob est co-fondateur du collectif de photographes Tendance Floue en 1991. Il affirme une grammaire de l'image plurielle à travers le croisement des genres et des pratiques photographiques.

Son langage et sa pluridisciplinarité sont le fruit de multiples voyages, d'un besoin viscéral de questionner, d'être libre. Sa série *Chiapas, Insurrection zapatiste au Mexique* s'inscrit au cœur d'un travail photographique documentaire et engagé, mené durant plus de vingt ans. Présentée en France, au Mexique et en Colombie, elle a aussi fait l'objet d'une parution dans la collection Photo Poche aux Éditions Actes Sud et lui a valu un prix World Press Photo.

Mat Jacob expérimente également les narrations multimédias, où le réel coexiste avec le langage poétique.

Impressions

Immensité
Monochrome
Urgence
Force
Écoulement

Éléments visuels importants

Grand glacier blanc
L'homme est petit face à la nature
Montagnes rocheuses sur les côtés

Thèmes possibles

Montagne
Fonte des glaciers
Destruction des paysages
Tourisme de masse
Environnement
Écologie
Changement climatique

Questions de point de vue

Qu'est-ce que le cadrage et l'utilisation d'un objectif grand angle ajoutent à cette scène ?

La nature est-elle plus forte que les humains ?

“ PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Situé dans le sud de la Norvège, dans la chaîne des Alpes scandinaves, le Briksdalbreen (glacier de Briksdal) est l'un des bras du plus vaste glacier d'Europe continentale, le Jostedalbreen (glacier de Jostedal, 486 km²). L'ensemble est inclus dans un parc national créé en 1991. Il attire les alpinistes du monde entier... qui n'auront peut-être bientôt plus l'occasion de l'escalader. Le Briksdalbreen recule en effet chaque année sous l'effet du réchauffement climatique qui entraîne la fonte des glaces. Cette photographie a été prise en 2005. Aujourd'hui la surface du glacier est deux fois moins importante. Dans combien de temps aura-t-il totalement disparu ?

Mat Jacob s'est rendu en Norvège dans la région des Fjords pour réaliser ce reportage pour le compte d'Air France magazine. L'objectif du magazine étant de sensibiliser le lecteur à la beauté du monde et ainsi de vendre des destinations de rêve...Triste paradoxe, c'est en se déplaçant frénétiquement autour de la terre que les habitants de notre planète contribuent au réchauffement climatique et à la fonte des glaciers. L'avion est en effet le mode de déplacement le plus polluant jusqu'à présent. Quelles solutions trouverons-nous pour continuer à voyager sans polluer ? ”



Marche silencieuse pour la paix
© Flore-Aël Surun – Tendance Floue.

Flore-Aël Surun

Née en 1975 à Paris, membre du collectif Tendance Floue depuis 2004.

Flore-Aël Surun développe une œuvre singulière en prise avec le monde qu'elle traverse. Un premier reportage au long cours en Roumanie sur les enfants des rues de Bucarest, pose la première pierre de son écriture photographique. À partir de 2003, suite à un voyage à Bethléem plusieurs rencontres provoquent le début d'une série de reportages sur la paix, qui deviennent le fil rouge de son travail.

Elle revendique son engagement de témoin, en quête de ceux qui choisissent la non-violence comme moyen de résistance. Un pan de cette histoire photographique est consacré aux actes politiques de la jeunesse sur les lieux de revendication. En 2010, elle rencontre le chamanisme et début une série de travaux sur ce thème.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette image a été prise lors d'une marche pour la paix, à travers le désert du Negev, en Israël. Cette marche, organisée par une association israélienne avait pour but d'amener des israéliens à prendre conscience des conditions de vie des Bédouins du Negev et à promouvoir la paix entre les communautés. Après la guerre israélo-arabe de 1948, l'État hébreu nouvellement créé s'est emparé des terres « abandonnées », y compris par des tribus bédouines arabes. Celles-ci sont aujourd'hui engagées dans des batailles juridiques pour les récupérer. Les Bédouins ont été regroupés de force dans la zone d'al-Siyaj, un triangle couvrant moins de 10 % de leur ancien territoire, et encouragés à se sédentariser. Ils représentent aujourd'hui à la communauté la plus pauvre du pays.

Impressions

Paix
Sourire
Joie
Luminosité
Accord

Éléments visuels importants

Les mains : point central
Lignes convergentes
Les rubans blancs communs à tous
Des hommes et des femmes ?

Thèmes possibles

Vivre ensemble
Coopération
Faire humanité
Résistance
Union

Questions de point de vue

Pourquoi la photo a-t-elle été prise en contre-plongée ?

Les marcheurs portaient une simple lanière blanche sur les épaules, et devaient avancer en file indienne en gardant le silence. Le simple fait d'observer sans faire de commentaires, permettait une présence certaine avec ce qui se passait autour d'eux. Ce moment particulier de la rencontre en silence entre ces Bédouins et ces israéliens reste un des moments les plus intenses de cette marche. Le partage de poignées de main, de sourires, d'échanges de regards, sans un mot... Cette image est issue d'une série personnelle s'inscrivant dans un vaste ensemble intitulé « La tentation de la paix » constitué de plusieurs travaux consacrés aux acteurs de paix à travers le monde, réalisé sur une période de six ans, de 2003 à 2009. ”



Mauritanie © Meyer – Tendance Floue.

Meyer

Né en 1969 à Villeneuve-les-Avignon ; Membre de Tendance Floue depuis 1996, Meyer utilise la photographie comme outil de dialogue avec le monde des images. En cultivant la conviction que l'acte photographique n'est pas fait pour observer le monde, mais pour le construire.

Trois voyages dans les territoires occupés de Palestine donnent lieu à une série d'images silencieuses et déchirées qui parlent de l'habitude à l'oubli, prix spécial du jury Paris Match, 2002. Avec *Putain de maïeutique camarguaise !* il s'intéresse à la culture tauromachique de la course et en tire une série sur les contrechamps du jeu et le silence existentiel qui surgit dans le rituel du spectacle, exposé aux Rencontres d'Arles en 2005.

À partir de 2003, Meyer entame un travail dont le sujet est l'acte de voir. Pendant cinq ans, il suit le parcours du Cinéma Numérique Ambulant en Afrique de l'Ouest et photographie la rencontre improbable entre le cinéma africain et son public. Il produit *Mon frère lumière*, portraits de personnages en état spectateur. Récompensé d'un 3^{ème} prix World Press Arts et spectacles en 2006, ce travail est exposé aux Rencontres d'Arles en 2007 dans la programmation de Raymond Depardon.

Et surtout il dit ce qui est essentiel à Meyer : La magie dans la photographie comme au cinéma c'est ce qui s'accomplit entre le regard et l'image.

Puis, il commence à pratiquer le photomontage. Il réalise les *Portraits décalés*, au Mali dans le cadre des Rencontres de Bamako en 2015 et 2017. Intervention au cœur des quartiers et proposition de voyage photographique. À chaque image, le décalage entre le personnage et le fond, un paysage parfois pris à des milliers de kilomètres de Bamako, produit sa propre poésie. La photographie offrant alors la possibilité de déploiement d'un imaginaire populaire.

En parallèle de son travail personnel de recherche photographique, Meyer anime depuis plus de 25 ans les principales actions du collectif Tendance Floue.

Impressions

Joie
Sourires
Unions
Amitié

Éléments visuels importants

Deux personnes
Les contrastes des couleurs
Les vêtements

Thèmes possibles

Diversité
Rencontre
Amitié
Jeunesse
Voyage

Questions de point de vue

Que produit l'absence de profondeur de champ ?
Comment cette photographie montre l'amitié naissante entre les enfants ?

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photographie a été prise en 2004 lors d'un voyage familial, à Oualata en Mauritanie. La ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996.

La ville de Oualata est très reculée en Mauritanie.

Il a fallu deux jours de voiture pour pouvoir s'y rendre depuis la capitale. Les habitants n'ont pas l'habitude d'avoir des visites, donc notre arrivée a suscité beaucoup d'enthousiasmes. Sur la photographie sont présents Souleyman 8 ans, mon neveu et Allaly 14 ans, un jeune de la ville. Ils se sont rencontrés le jour de notre visite. Allaly s'est improvisé guide et nous a fait découvrir sa ville. ”

DE LA
THÉORIE
À LA
PRATIQUE

04

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce que la lecture d'images ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels significatifs. En procédant par étapes (cf. séances types proposées pages 35, 37 et 38), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur regard sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse. Vous trouverez, dans les pages qui suivent et dans celles qui précèdent, des éléments de deux natures :

- Des données factuelles qui informent sur l'image (présentées sous la photographie) ;
- Des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

À propos

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. Il est critique et commissaire d'exposition et préside le Collège international de photographie du Grand Paris. Il a notamment publié *La photographie contemporaine* (ed. Flammarion, 2018), *Gilles Caron, le conflit intérieur* (ed. Photosynthèse, 2012), *Brève histoire de la photographie, essai* (ed. Hazan, 2015), *Les peintres photographes* (ed. Mazenod, 2017) et *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (ed. Textuel, 2019). Il a notamment organisé les expositions « L'Événement - Les images comme acteurs de l'histoire », au musée du Jeu de Paume à Paris, (2007), et « Paris 1968 » avec la Fondation Caron à l'Hôtel de Ville de Paris (2018).

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de la maternelle

01 | Sensibilisation

- **Rassembler**, dans un travail préparatoire, deux types d'images. Le premier type concerne le thème du désert et de la sécheresse (sol craquelé, paysages nus et désolés, étendues de sable), le second type celui de la luxuriance et de l'univers aquatique (forêt tropicale, lac ou mer).
- **Présenter** pêle-mêle aux enfants, leur proposer de les classer en deux groupes.
- **Observer** ce qui est différent dans ces deux univers, ce qui permet la vie d'un côté, et ce qui rend l'environnement hostile de l'autre. Le thème de l'eau et de sa présence nécessaire est ainsi introduit par le contraste des images.
- **Expliquer** sur cette base d'observation, que la rareté de l'eau et sa disparition la rend particulièrement précieuse, qu'elle doit être économisée et réservée à l'arrosage des plantes, à abreuver les animaux et bien sûr aux humains !

02 | Regarder et imaginer

- **Présenter** l'image d'un désert, sa partie inférieure reste masquée, durant quelques minutes sans commentaire, afin que les regards se concentrent et parcourent la photographie librement. Cette partie supérieure de l'image est présentée comme une « moitié » dont il faut imaginer l'autre partie.



- **Demander** aux enfants de proposer des mots pour définir ce qu'ils voient. Ces réponses sont collégiales et visent à nourrir un dialogue autour de ce que pourrait être l'autre moitié de l'image.
- **Inscrire** au tableau les mots prononcés durant cet échange. Par exemple : « immense », « désert », « montagnes », « sécheresse », « horizon », « vide », « chaleur », « soif », etc. Chaque enfant est invité, avec une feuille et un crayon, à prolonger schématiquement l'image en s'inspirant des impressions évoquées.
- **Présenter** successivement les dessins sous l'image et faire un classement des types de dessins (par exemple, présence de personnage, de bâtiment, d'animaux, d'eau, etc.) constituant ainsi un petit catalogue de réponses possibles à l'énigme de la partie manquante.

03 | Créer le contraste

- **Proposer** aux enfants de reprendre désormais leurs dessins et de les mettre en couleur sommairement avec du bleu, du vert et du rouge. La proposition est de créer un « contraste » avec la partie supérieure de l'image, soit de renforcer leur propre dessin pour qu'il soit très différent de l'image tout en étant son complément.
- **Exposer** tous les dessins coloriés et schématisés ensemble puis questionner sur le thème : Que voyez-vous dans le « désert » ? Comment y vivre ? Est-il beau ? Est-il dangereux ? Pourquoi ? Quelles propositions les dessins offrent-ils pour « répondre » au désert ?



04 | Recoller et commenter

- **Dévoiler** l'image complète et révéler la présence de la piscine, du petit palmier et du parasol. Les enfants sont invités à commenter la photo complète et à comparer les propositions qu'ils ont faites, autour de la notion de « contraste » et d'opposition dans une image. Comment dans une même image deux choses s'opposent et créent le dialogue (Que fait cet élément ici ? Pourquoi est-ce étrange ?).
- **Interroger** « Que fait cette piscine au milieu du désert ? Est-ce absurde ? Comment l'expliquer ? Après les échanges et les réponses, les enfants écoutent l'explication du photographe : il s'agit de la piscine d'un hôtel en plein désert de Namibie. Un débat s'ouvre : est-ce raisonnable de créer une piscine dans un lieu qui manque d'eau ? Le plaisir du touriste doit-il se faire au détriment d'une région fragile ?
- **Rappeler** les consignes qui ont été données par les autorités lors des sécheresses en France : on ne peut plus remplir les piscines, pour garder des réserves d'eau pour boire, ce qui est plus essentiel que de s'amuser dans l'eau. L'argumentation de l'urgence écologique est ainsi déployée à partir du contraste que propose l'image : cette eau dans la piscine ne serait-elle pas plus utile pour faire pousser des arbres ?

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire

01 | Observer un détail



- **Présenter** un détail de la photographie : temps d'observation et de concentration. Les élèves doivent ensuite donner deux mots par écrit, l'un pour ce qu'ils ressentent, l'autre pour décrire ce qu'ils voient. Incrire les mots dans deux listes distinctes. En dialogue avec les élèves, relier les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Inscrire** les mots dans deux listes distinctes. En dialogue avec les élèves, relier les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Relier** les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Proposer** de découvrir le hors-champ, c'est-à-dire la photographie tout entière. Les réactions vont être canalisées par la suite de l'exercice.

02 | Le sens dépend du contexte

- **Confronter** ce qui a été compris et interprété à partir d'un détail et ce que l'image tout entière propose : une scène où des personnages se tendent et se serrent la main dans un élan de fraternité. Comment une partie d'image, comme une phrase sortie de son contexte, peut-elle détourner complètement un propos ou en tout cas l'orienter ?
- **Analyser** la gestuelle dans l'image : proposer aux élèves de réaliser un schéma qui reprend les traits de la composition de la photo afin de comprendre la construction du sens - lignes convergentes en un point quasi central où se trouve la rencontre des mains. Qu'exprime une telle dynamique ? (Par exemple : fraternisation, joie, etc.).

03 | Symbolique

- **Lire** le texte que la photographe a rédigé pour expliquer la scène : il s'agit d'un événement pour la paix entre les peuples arabe et juif. Comment la photographe a-t-elle cherché à rendre l'événement et sa symbolique pacifiste ?

Exercice proposé

Chercher les éléments accentuant la symbolique de la paix dans l'image.

Exemples :

« l'éclair de la lumière du soleil comme une sorte de présence divine, la vue en contre-plongée (d'en bas) qui nous rend petits face à des grands personnages, l'égalité des rapports homme-femme, l'action répétée de se serrer la main, les bandeaux blancs des participants à la marche de la paix, les sourires, etc. ».



De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire

01 | Travestissement



- **Lister**, à partir de l'observation de l'image, ce qui relève de l'artifice. Une liste est établie avec, par exemple : perruque, teinture-couleur, faux-cils, boucle d'oreille-épingle...
- **Échanger** autour de la notion de spectacle et de travestissement, comment transformer par les artifices un genre en un autre.

Débat

Qu'est-ce qui dans la photo de ce portrait maintient un entre-deux genre ? (Ex. La barbe)

02 | Codes de genres

- **Révéler** le titre de la photographie « Miss Monsieur-Madame » et proposer de reprendre les notions de vérité et d'artifices en les associant aux codes des genres masculin-féminin (exemple : barbe - homme ; faux-cils - femme, etc.).
- **Résumer et débattre** sur ces caractéristiques de genre qui « font » homme ou femme. Maquillage, perruque, « bijoux »... Comment le personnage est-il « transformé » ? La notion de Drag Queen, et les archétypes de la féminité : comment l'image contient dans les artifices du maquillage, les codes du genre féminin ?

03 | Émotion et discrimination

- **Apprendre** à lire un visage et à identifier l'état émotionnel de la personne. Et ce qu'elle nous dit.
- **Proposer** aux élèves de trouver un mot pour caractériser ce que ressent Miss Monsieur-Madame. Qu'est-ce que ses yeux fermés peuvent-ils exprimer ? Est-ce un vrai portrait ? Si oui pourquoi choisir les yeux fermés ? Cette expression en apparence muette n'est-elle pas choisie pour exprimer un repli sur soi ? Les couleurs ne sont-elles pas trompeuses en amenant une gaieté de l'image pour un personnage isolé ?
- **Passer** l'image en noir et blanc pour réduire l'effet des couleurs et regarder le personnage de façon plus neutre.
- **Interroger** : la même photo en noir et blanc vous inspire-t-elle les mêmes sentiments ? Demander à nouveau quels termes permettraient de définir l'expression du personnage. Sont-ils différents de ceux choisis pour la version en couleur ? Le rôle de la couleur dans la photo originale, la présence et le rôle de la lumière sont discutés.



Débat final

Au service de l'expression d'un sentiment de repli, l'attitude du personnage, malgré le jeu des couleurs, n'est-elle pas une subtile proposition pour comprendre ceux qui se sentent différents par le regard des autres ?

De la théorie à la pratique

Séance type d'animation d'un atelier photographique

Exemple de déroulé d'un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes.
Chaque paragraphe présente des propositions possibles mais non exhaustives.

01 | Images et lectures d'images

- Présenter des photographies de divers auteurs ;
- Lire les images : ce que je vois, ce que je ressens.
 - On peut proposer d'axer l'importance sur les éléments humains dans les photographies présentées ;
 - Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran, etc.).

02 | Prise en main de l'appareil photographique

- Expliquer la manipulation et les règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet. À la fin de cette séance, confier à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur un thème choisi (ex : vivre ensemble).

Première série de prises de vues

Selon le nombre d'appareils disponibles, elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois. Il est donc nécessaire de disposer d'au moins un appareil pour quatre jeunes.

03 | Présentation et analyse des premiers résultats

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.

Deuxième séance de lecture d'images

Il est souhaitable de procéder à une deuxième séance de lecture d'images après la réalisation de la première série de prises de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique ;

- On insistera sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre, etc.) ;
- Il faudra alors faire comprendre que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture et l'analyse qui sont faites de la photographie ;
- Conseiller pour les prises de vues suivantes. Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être choisis et explorés pour approfondir des idées qui apparaissaient dans les premières images.

04 | Construction de sa propre image

Deuxième série de prises de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

Lecture des images et première sélection

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit ;
- Mettre en avant les images qui provoquent les ressentis les plus forts. Chacun découvre le regard de ses camarades ; on discute sur les ressentis différents ;
- On argumente pour effectuer une première sélection collective.

05 | Sélection en vue d'une présentation

La sélection est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes. Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

Présentation du travail réalisé

Après d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

De la théorie à la pratique

Outils et initiatives

Éducation aux médias, à l'information et à l'art par l'image

Plateforme Ersilia

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment. Elle s'adresse aux enseignants, aux artistes et aux jeunes, sur inscription.

www.ersilia.fr/authentification

Decryptimages, le portail d'analyse de l'image

Ce site Internet est le fruit d'une longue collaboration entre la Ligue de l'enseignement et l'Institut des images. Il est dirigé par Laurent Gervereau, président de l'Institut des images et auteur du *Dictionnaire mondial des images*.

Portail d'éducation à la culture visuelle, Decryptimages propose des analyses tant historiques que contemporaines sur une diversité de supports (publicités, cinéma, télévision, photographies, gravures...). De nombreuses références scientifiques sont également proposées ; ce regard universitaire vient approfondir des ressources plus ludiques telles que les expositions téléchargeables ou les modules d'apprentissage en ligne.

www.decryptimages.net

Éducation aux grandes thématiques sociétales et techniques de cinéma

Le fil des images

Le fil des images est un observatoire sur les problématiques et les expérimentations de l'éducation à l'image, région par région. Il mutualise les initiatives des pôles d'éducation aux images du Centre National de la Cinématographie (CNC) mais s'adresse à toute personne

intéressée par ce domaine. Le site recense l'actualité et les innovations de l'éducation artistique et culturelle consacrée aux images (publications, événements, interventions politiques...). Une rubrique plus pédagogique, intitulée « expériences », communique autour d'ateliers pratiques mis en place avec des jeunes, publics empêchés, adultes en formation... Enfin, des dossiers thématiques gratuits en ligne creusent des réflexions communes aux acteurs de l'éducation aux images.

www.lefildesimages.fr

Ciclic

C'est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, née sous l'impulsion de la Région Centre et de l'État. Elle est à l'initiative du site Upopi, université populaire des images. Cette université permet à celles et ceux qui le désirent, amateurs d'images ou néophytes, de se réapproprier leur regard et de progresser dans leurs connaissances. Un outil pour tous les passeurs, enseignants, médiateurs, éducateurs, parents et élèves.

www.upopi.ciclic.fr/upopi

Éducation à la photographie

Les Rencontres d'Arles

Elles ont développé un outil numérique gratuit pour tous, issu de l'expertise de terrain du festival en matière d'éducation à l'image. L'atelier des photographes est une plateforme de ressources (interviews, liens et analyses) et d'ateliers créatifs en lien avec les enjeux de l'éducation au regard. Ces contenus sont à expérimenter de 6 ans à l'âge adulte, dans le temps scolaire ou le temps des loisirs. Cet outil gratuit permet aux éducateurs, médiateurs, enseignants et aux curieux de faire découvrir la photographie autour de vingt auteurs et des dizaines d'ateliers pratiques. L'ensemble du contenu des ateliers est disponible sur le site après inscription gratuite.

www.latelierdesphotographes.com

« Pause Photo Prose », une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « j'aime/je n'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

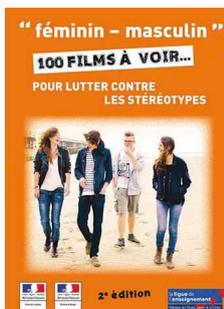
Boîte à outils de la Ligue de l'enseignement

« Portail Discrim »

Ce site se propose de présenter de manière claire et ordonnée les problématiques de discriminations afin d'offrir une grille de lecture pertinente du sujet et des situations. Il vise, en particulier, à éclairer sur la discrimination et les formes qu'elle prend, à comprendre les mécanismes de sa formation et à lutter contre les représentations négatives, préjugés et stéréotypes. Il rassemble des éléments historiques, juridiques, théoriques, ainsi que des fiches et des jeux pédagogiques à destination des enseignants tout comme des enfants et des jeunes, de la maternelle au collège.

portail.discrim.fr

« Féminin - Masculin », 100 films pour lutter contre les stéréotypes



Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme et celle de l'Ardeche, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolier·e·s, collégien·ne·s, lycéen·ne·s, mais également à leurs parents et professeur·e·s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de

l'égalité et la promotion de comportements non sexistes.

Ce travail a reçu le soutien des départements de l'Ardeche et de la Drôme.

www.fol26.fr/filmographie

« Programme EX ÆQUO »



La Ligue de l'enseignement, en partenariat avec l'Agence du court-métrage, a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes. Sorti le 6 septembre 2017, le programme est accompagné d'un dossier pédagogique pour faciliter l'accompagnement des projections. Il comprend de nombreuses analyses filmiques et informations sur la thématique. Il est disponible gratuitement.

Il est disponible gratuitement.

Contactez Carole Bourgoïn
cbourgoïn@laligue.org

www.petit-fichier.fr/2017/09/06/exaequo-dossier

« L'Égalité, c'est pas sorcier ! » une exposition choc pour en finir avec le sexisme

À partir de 14 ans



Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

www.legalite.org

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture

Par Pauline Guillerm

À propos

Pauline Guillerm est autrice et comédienne. Elle nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : *Bleu piscine* (2019 – pièce lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), *Acadie Ressac* (2019), *Les amis d'Agathe M.* (2015). Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle *Vent(s) du large* est publiée dans le recueil *Le Dragon Rouge* aux Éditions Goater (2020). Pauline Guillerm est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (Festival Textes en l'air, association L'Image qui parle, résidence d'écrivains en Île-de-France...). Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons variés. Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

Plus précisément concernant les ateliers d'écriture et la pédagogie, elle s'est formée d'abord à l'encadrement d'ateliers de théâtre auprès de Bernard Grosjean (à l'université Paris III), pédagogue des ateliers de théâtre, puis auprès d'Aleph-Écriture en suivant la formation à l'animation d'ateliers d'écriture sur deux ans. Elle anime depuis 2009 des ateliers d'écriture auprès de publics pour la plupart éloignés de la pratique artistique. Ces projets prennent des formats divers en fonction des groupes, des équipes organisatrices, de la durée. Elle a donc aussi développé une façon de concevoir les projets et de les adapter au mieux aux objectifs des structures. Elle envisage toujours les ateliers dans la prise en compte de l'aboutissement des textes que ce soit par l'impression d'un livret, la conception de fanzines, la lecture publique.

Introduction

En fonction des projets, les modalités de mise en œuvre des ateliers d'écriture varient. La pédagogie d'accompagnement à l'écriture, elle, reste la même et repose sur l'expérience de l'écriture que les participantes et les participants vont faire, les engageant à explorer différents domaines créatifs ; une expérience rendue possible par un cadre serein et bienveillant, et par un positionnement précis de la personne qui conduit l'atelier.

L'atelier d'écriture tel que je l'aborde dans ce document propose un dispositif favorisant la création et qui agit sur les liens au sein du groupe ; les différentes valeurs du collectif sont ainsi à l'œuvre et en cela, l'atelier d'écriture apparaît comme un dispositif idéal pour explorer, par l'écriture et en groupe, la question de la fraternité.

Encore faut-il être au clair sur ce qu'est un atelier d'écriture et ce qu'implique l'acte même d'écrire pour penser son positionnement quand on conduit un atelier, en particulier dans le cadre précis du programme Jouons la carte de la fraternité.

Jouons la carte de la fraternité : l'aventure de l'atelier d'écriture

Participer à l'atelier d'écriture dans le cadre de Jouons la carte de la fraternité, c'est avant tout partir à l'aventure ; c'est traverser une expérience créative, collective, singulière et littéraire ; c'est une manière d'explorer le monde et son rapport au monde ; c'est un temps et un espace dédiés à cette découverte ; c'est le projet d'écrire un texte/message à adresser à un lecteur ou à une lectrice anonyme à partir des photos sélectionnées.

Conduire un atelier d'écriture est tout autant une aventure ; celle de structurer, mettre en confiance et guider le groupe et chaque membre du collectif vers la création. À partir des six photos du programme Jouons la carte de la fraternité, l'aventure aboutira avec les textes à adresser à des lecteurs et lectrices anonymes.

Proposer un cadre bienveillant et rythmé dans lequel va se dérouler l'atelier est indispensable pour que chaque jeune évolue de manière sereine dans cet espace commun.

01 | Une aventure créative

Entrer dans l'aventure avec les mots : écrire, c'est aligner des mots sur la page

Dans un premier temps, il est précieux de considérer que l'écriture d'invention, de création n'est en rien liée à l'écriture « dite » scolaire. En effet, l'aventure de l'atelier d'écriture guide vers l'inattendu, mots après mots... loin des règles de grammaire et d'orthographe ! Il sera toujours temps de retravailler le texte dans une autre étape de travail.

Clés pédagogiques :

- Partir du mot ; le mot comme matière préalable au texte ;
- Recueillir de la matière pour créer, ne jamais partir de rien ;
- Faire intervenir le hasard ; favoriser la surprise ;
- Aborder l'écriture de création par le plaisir ;
- Concevoir les supports extérieurs comme des terrains de jeux ;
- Aborder les étapes d'écriture dans leur complémentarité, chacune permettant la suivante, éclairant la suite ;
- Considérer chaque élève comme un explorateur ou une exploratrice, qui, en se lançant dans l'aventure des mots, ne sait pas ce qu'il découvrira mais en ressortira grandi ;
- Partager les textes écrits comme une première version possible d'une expérience encadrée, limitée dans le temps.

Mener l'enquête : écrire, c'est faire confiance aux mots qui feront émerger un texte

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace dans lequel le sens, le son, le rythme des mots se savourent. Derrière chaque mot se cachent d'autres mots : un mot associé, un mot opposé, un mot complémentaire, un mot qui rime... Ces mots vont donner une première direction, apporter un point de vue, une temporalité, un lieu : un commencement.

Clés pédagogiques :

- Avancer dans l'écriture mot après mot ; chaque mot appelle un nouveau mot ;
- Positionner les membres du groupe comme enquêtrice ou enquêteur ; aller chercher dans les mots, les autres mots ;

- Écrire du côté du jeu avec la sonorité des mots ;
- Proposer des amorces d'écriture, des débuts d'histoires, des débuts de textes ;
- Laisser l'histoire s'organiser d'elle-même par les mots qui se suivent, les mots qui construisent la narration ;
- Faire émerger la poésie d'un texte.

Partir d'une photo, d'un thème : écrire, c'est donner à voir et à sentir

L'aventure de l'atelier d'écriture qui propose de partir d'une photo s'inscrivant dans une thématique, permet de faire un pas de côté, d'entrer en résonance, d'attraper un détail, d'extraire un élément, de compléter l'image, de la mettre en mouvement...

Clés pédagogiques :

- Utiliser la photo comme déclencheur d'écriture ;
- Utiliser la photo comme démarreur d'histoire ;
- Utiliser la photo comme révélateur de sens ;
- Utiliser la photo comme ouvroir poétique ;
- Utiliser la photo comme contenant des mots ;
- Donner à voir, avec les mots, les images évoquées ;
- Donner à sentir, avec les mots, les émotions, les sensations.

Refaire le voyage : écrire, c'est lire son texte au groupe puis réécrire

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace de lecture des textes écrits par les participantes et les participants. Il s'agit ainsi de refaire le voyage mais cette fois-ci en laissant de côté le matériau de départ. Les textes sont très différents en fonction de chacune et chacun, ils sont singuliers et c'est cela qui est beau. C'est à l'issue de cette lecture que l'on pourra envisager un nouveau voyage : celui de la réécriture et c'est toujours celui ou celle qui a écrit le texte qui décide de la suite.

Clés pédagogiques :

- Inciter la lecture sans la rendre obligatoire ;
- Expliquer que le texte s'écoute dans sa singularité et son autonomie ; on ne cherchera pas les liens avec l'auteur mais plutôt ce que provoque le texte en lui-même ;
- Remercier celui ou celle qui l'a écrit, saluer l'écriture, l'expérience traversée ;
- Prendre soin des textes ; faire attention aux maladresses de vocabulaire pour parler d'un texte ;

- Prendre la parole sur le texte : A-t-on aimé écouter ? Qu'est-ce qu'on a aimé ? Toujours orienter le retour du côté de ce qui existe de beau, d'intéressant, d'enrichissant ;
- Aborder le re-travail des textes en vue de la publication. Il s'agit surtout de fixer les objectifs : taper le texte, apporter des modifications, corriger l'orthographe, le mettre en page.

02 | Une aventure humaine

Une aventure collective

L'aventure de l'atelier d'écriture va dépendre de la dynamique collective qui donne la possibilité de s'engager dans l'écriture. En effet, être suffisamment en confiance pour écrire et lire devant les autres, demande que le groupe se construise sur des valeurs collectives autour du bien-être ensemble.

Clés pédagogiques :

- Proposer de vivre une expérience pour explorer la part créative ; la sienne et celle des autres ;
- Poser la base de la bienveillance : vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi ;
- Limiter le temps d'écriture pour permettre d'avancer dans un temps commun ; les textes, en fonction des uns, des uns et des autres, seront plus ou moins longs (ce n'est pas le nombre de mots qui fait la qualité d'un texte).

Une aventure singulière

L'aventure de l'atelier d'écriture offre aussi l'opportunité de vivre une expérience individuelle, favorisant la découverte de soi, une expérience fragile et sincère, encadrée.

Clés pédagogiques :

- Prendre en compte chaque texte et chaque élève dans sa singularité ;
- Faire comme chacune et chacun comprend la proposition ; il n'y a pas de « hors sujet » ;
- Inciter seulement ; il n'y a jamais d'obligation d'écrire ;
- Avoir de l'attention pour chacune et chacun et proposer son aide (écrire avec, répondre à une question, soutenir...).

Une aventure pédagogique

L'aventure de l'atelier d'écriture demande à celle ou celui qui accompagne le voyage de :

- S'intéresser, s'impliquer ;
- Veiller à la dynamique du groupe et au rythme de la séance ;
- Faire attention à chacune et chacun ; il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, il n'y a pas de hors sujet, il n'y a pas de bon ou de mauvais texte ;
- Expérimenter : préparer l'atelier, essayer soi-même les propositions.

Trois exemples d'atelier d'écriture

Chaque atelier peut se décliner sur deux heures, à adapter en fonction du temps, et permet d'aboutir à une première version du message/texte à adresser à un lecteur ou une lectrice dans le cadre du projet Jouons la carte de la fraternité.

Chaque atelier ne comprend pas nécessairement le temps de réécriture et de mise en forme finale du texte. La quatrième proposition y est consacrée ; à chacune et chacun de voir si ce temps s'organise en fin de séance ou sur un temps supplémentaire.

Chaque atelier est construit en plusieurs étapes d'écriture, ce qui permet d'évoluer dans le projet petit à petit et de rythmer la création.

Chaque atelier est proposé et adapté pour des groupes de 8-10 ans et pour des groupes de 12-14 ans.

Chaque atelier peut être adapté, transformé, déployé en fonction de la personne qui le conduit et du groupe qui participe à l'atelier.

Chaque atelier fera appel à un ressort différent de la création littéraire tout en suivant le même mouvement : du mot vers l'image/de l'image vers le texte.

Chaque atelier requiert du matériel et des supports. Certains de ces supports sont proposés en annexes de ce document et ne sont nullement exhaustifs. Ils sont proposés à titre d'aperçus, de propositions et s'adaptent notamment aux catégories d'âges des participantes et participants.

Ces trois ateliers peuvent être menés séparément mais aussi faire partie d'un cycle de trois séances.

De la théorie à la pratique

Séance type d'atelier d'écriture : vers l'histoire - de la page à l'espace de l'image à l'espace narratif

Matériel à préparer :

- Une boîte à mots (des mots découpés dans des journaux que l'on associe au mot *fraternité* - possibilité de les découper dans la fiche jointe page 49);
- Les aperçus des textes « planches de mots » page 48 ;
- Les incipit dans la fiche jointe page 48 ;
- Les six photos ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Des carrés de couleur (petits papiers colorés découpés) ;
- Des tubes de colle ;
- Du scotch.

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

01 | L'espace de la page

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Prendre** une page blanche et des petits carrés de couleur ;
- **Piocher** trois petits papiers dans la boîte à mots (voir page 49) ;
- **Composer** une phrase qui utilise au minimum ces trois mots ; chaque mot supplémentaire pour constituer la phrase sera écrit sur un petit carré de couleur (voir page 48) ;
- **Disposer et coller** sa phrase dans l'espace de la page ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Accrocher** chaque page sur le mur ;
- **Prendre le temps de regarder** toutes les pages et avant même de les lire ; depuis sa place, dire ce que l'on voit. Échanger sur les différentes couleurs, les pages prises dans un sens ou dans un autre, les phrases de différentes longueurs, la taille des mots, l'organisation des phrases dans la page etc. ;
- **Lire** sa phrase à voix haute chacun, chacune son tour. Faire un rapide retour personnel sur chaque phrase (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe : investir** la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots, choisir leur emplacement dans l'espace de la page. Chacun, chacune a bien sa singularité, au-delà même du sens de la phrase.

02 | L'espace de la photo

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Regarder** les six photos ;
- **Choisir** une photo par personne. Prendre le temps de regarder son image ;
- **Écrire** sur une feuille deux mots que l'on associe à la photo (objet, sensation, action, élément de paysage, de décor...);
- **Faire passer** sa feuille et sa photo à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;
- **Récupérer** sa feuille et sa photo. Sur chaque feuille se trouve une liste de huit mots (au maximum). Mettre la liste de côté ;

Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

03 | L'espace narratif

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Tirer** au sort un incipit (voir page 48) ;
- **Écrire** un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - en utilisant le maximum des mots de la liste ;
 - en démarrant le texte par l'incipit ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe** : l'incipit utilisé apporte un petit décalage, et donc une certaine profondeur, avec la photo, et introduit la fiction, l'invention. On entend des points de vue, des personnages, des lieux, des histoires. Les mots, eux, permettent de donner à voir et à sentir l'image.

04 | Réécrire et aboutir

le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Organiser** le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- **Écrire** sur le support à adresser.

Conclusion :

- **Temps de partage** : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

Aperçus de planches de mots



Liste d'incipit

À toutes les pleines lunes
 Dans ma tête
 Moi, j'ai déjà
 Oui, c'est vrai
 J'étais avec
 Pour protéger ton cœur
 On s'est rencontrés
 Parlons du temps
 J'ai vu pour la première fois
 On a pris toutes sortes de chemins
 Quand il faisait chaud
 Dans ma ville
 On a continué à marcher

Du haut des airs
 Le soleil se lève du côté de la mer
 Est-ce qu'on a choisi
 Une fois
 Après une averse
 Je veux être comme toi
 Il faut que je lui dise
 Joseph l'a regardé
 Mon pays est un pays
 J'ai remarqué ses
 Ce matin
 Je viens de voir

Boîte à mots



Séance type d'atelier d'écriture : vers la poésie -

*de la saveur des mots au relief
de l'image à la poésie*

Matériel à préparer :

- Les six photos ;
- Un tableau ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Les extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc à découper (page 51).

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

01 | La saveur du mot

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Écrire** sur sa feuille le mot « Fraternité » ;
- **Dire**, en collectif et à l'oral, rapidement, à titre d'exemples, des mots qui :
 - commencent comme le mot « Fraternité » ;
 - qui se terminent comme ce mot (qui riment) ;
 - individuellement, écrire une liste de mots sur une feuille (possibilité d'écrire des mots déjà dits) qui :
 - > commencent comme le mot « Fraternité » ;
 - > qui se terminent comme ce mot (qui riment).

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Lire**, à tour de rôle, un mot de sa liste, l'écrire sur le tableau et ainsi de suite jusqu'à la fin des listes ;
- **Retour au groupe : souligner** la variété, la fantaisie, la drôlerie, le goût des mots... bien éloignés parfois du sens du mot « Fraternité » !

02 | Le relief de l'image

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Tirer** au sort une photo, chacun, chacune son tour ;
- **Écrire** sur une feuille un mot que l'on associe à la photo ;
- **Passer** la feuille et la photo à sa voisine ou son voisin de droite ;
- **Compléter** sur la feuille, la liste avec le mot que l'on associe à la photo ;
- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Choisir** une photo chacun, chacune son tour et se regrouper autour de la photo et de la liste associée ;
- **Retour au groupe : découvrir** et lire la liste de mots associés à la photo choisie.

03 | La poésie (sonore)

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Faire tirer au sort** aux volontaires des extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc (ci-dessous) et les lire à voix haute ;
- **Écrire**, individuellement, un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur le tableau ;
 - et en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur la feuille ;
- **Se laisser porter** par la fantaisie et la poésie, sans chercher le sens mais plutôt le jeu avec les mots et le rythme des phrases ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe** : le son des mots, leur fantaisie, et en même temps les mots associés à l'image apporte de la saveur aux textes qui sont poétiques et sonores.

04 | Réécrire et aboutir

le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Organiser** le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- **Écrire** sur le support à adresser.

Conclusion :

- **Temps de partage** : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

Cri de terre de Raymond Guy-Leblanc

SAISONS

ailes subtiles d'un goéland ivre

HORLOGE

lent et nerveux
mes bras fixes et mouvants
comme un tic-tac monotone
ma vie entre le vieillard et l'enfant

SOLEIL

les clins d'œil répétés
pour ne pas dormir en plein jour

SEPTEMBRE

feuilles glacées de joie

LUNE

paysage où j'ai rêvé d'être
et de me dépasser

UNIVERS

Je me signe du feu
Demain la terre reprendra le ciel

Séance type d'atelier d'écriture : vers le récit d'un personnage -

du point de vue du mot au point de vue de l'image ; du point de vue de l'image au point de vue du personnage

Matériel à préparer :

- Les six photos ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Les amorces (page 53).

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait récupéré sa feuille ;
- **Récupérer** sa feuille individuellement. Sur chaque feuille se trouve : son mot souligné et au maximum six mots ;
- **Écrire** un texte (une ou plusieurs phrases) avec le maximum des mots de la liste fournie par vos voisins et voisines. Le titre du texte sera le mot souligné ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe : investir** la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots. Chacun, chacune a bien sa singularité, son rythme, sa poésie.

01 | Le point de vue du mot

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Écrire** sur une feuille une liste de mots que vous associez au mot *Fraternité* ;
- **En choisir un** et le souligner ;
- **Faire passer** sa feuille à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- **Trouver** un mot associé au mot souligné et l'écrire sur la feuille jusqu'à avoir six mots ;

02 | Le point de vue de l'image

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Regarder** les six photos ;
- **En choisir une par personne.** Prendre le temps de regarder son image ;
- **Écrire** sur une feuille les personnages présents sur la photo et ajouter le ou la photographie ;
- **Écrire** sur la feuille le ou les lieux de la photo ;

- **Écrire** sur la feuille le moment de la photo ;
- **Écrire** sur la feuille un titre que l'on pourrait donner à la photo ;
- **Mettre** la liste de côté.

Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

03 | Le point de vue du personnage

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Choisir** dans sa liste le personnage à qui l'on veut donner la parole ;
- **Tirer** au sort une amorce (ci-dessous) ;
- **Écrire** un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - qui donne la parole au personnage choisi ;
 - qui démarre par l'amorce ;
 - qui utilise la liste mise de côté (les autres personnages, les lieux, le moment, le titre) ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe** : on remarque comme le fait de donner la parole à un personnage fait vivre la photo, raconte une histoire, fait entendre ce qui se passe en dehors du cadre même de la photo.

04 | Réécrire et aboutir le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Trouver** un ou deux mots associés au mot souligné et l'écrire sur la feuille.

Conclusion :

- **Temps de partage** : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

Liste d'amorces

Il y a ce moment où...

En face de...

On aurait dit...

C'était comme...

Tu aurais vu...

Si ça ne tenait qu'à moi...

J'ai toujours voulu...

On était ensemble...

Saviez-vous...

J'ai envie de te dire...

Je te vois...

Nous avons toujours...

il m'a dit...

Je n'ai pas pu...

Ce matin, nous...

Au milieu de tout ça...

Tu vas rire...

C'était tellement...

Qui aurait cru que je...

De la théorie à la pratique

Ressources et outils :

Bibliographie

Jeanne Bénameur, *Notre nom est une île*, Éditions Bruno Doucet, Paris, 2011

Maurice Blanchot, *L'Espace littéraire*, Gallimard, Paris, 1955-1968

François Bon, *Tous les mots sont adultes*, Éditions Fayard, Paris, 2011 (nouvelle édition)

Céline De Bo, *Le Grand Lab' Mots*, ITHAC-CED-WB, catalogue Lansman Éditeur, Belgique, 2020

Annie Dillard, *En vivant, en écrivant*, Christian Bourgeois éditeur, Paris, 2008

Françoise Héritier, *Le goût des mots*, Odile Jacob, Paris, 2013

Camille Laurens, *Quelques-uns*, Gallimard, Paris, 2013

Vincent Message, *Écrivain cherche matériau, dans Devenirs du roman*, Éditions Inculte, Paris, 2014

Georges Pérec, *Espèces d'espaces*, Galilée, Coll. L'espace critique, Paris, 2007

De la théorie à la pratique

Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme

Le parolibérisme est un style littéraire introduit par le futurisme. Ce mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^e siècle a été porté notamment par l'artiste Filippo Tommaso Marinetti qui a consigné les principes et les règles de cette technique littéraire dans son « Manifeste technique de la littérature futuriste » du 11 mai 1912.

C'est une écriture poétique très spécifique. En fait, il s'agit d'un mot ou d'un texte dans lequel la conception et la disposition des lettres créent une image visuelle liée à la signification des mots eux-mêmes. Il n'y a pas de lien syntaxique ou grammatical entre les mots puisqu'ils ne sont pas organisés en phrases et en paragraphes. Les points, les accents et les apostrophes sont supprimés.

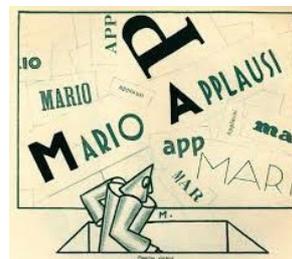
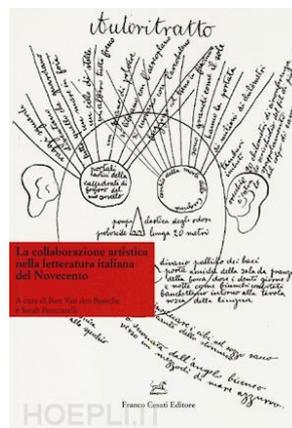
Selon Marinetti, l'art futuriste reflétait le dynamisme de la nouvelle civilisation et la vitesse de son évolution. Pour cette raison, les mots ne pouvaient pas être placés dans un ordre logique. Ils devaient illustrer un mouvement ou composer le design du concept qu'ils exprimaient. Par exemple, le mot « ballon » a été écrit en forme de ballon.

En outre, de nombreux poètes ont également écrit des onomatopées : ils faisaient comprendre le son en écrivant les caractères du même mot dans des tailles différentes.

Pourquoi ce style littéraire ?

Ce style littéraire peut fasciner les élèves car il offre une grande liberté d'expression, et permet aussi d'écrire des textes très créatifs et originaux, en utilisant différents types d'écriture et de styles artistiques (par exemple, en découpant des lettres dans des articles de journaux).

Grâce à son fonctionnement flexible et à l'absence de règles, ce style littéraire peut permettre aux élèves de créer une œuvre tout à fait unique et personnelle.



PROMOUVOIR ET ÉVALUER LE PROJET

05

Promouvoir et évaluer le projet

Témoignages et initiatives :

Anne-Claire Doublet, chargée de mission Livre et lecture à la Ligue de l'enseignement du Loiret

Dans le Loiret, nous proposons « Jouons la carte de la fraternité » aux établissements scolaires à partir de l'élémentaire mais aussi à des centres sociaux et à des bibliothèques. Nous adressons ainsi ce projet à un large public : enfants/adolescent·es, public familial, apprenant·es FLE, bénévoles de l'association Lire et faire lire ; etc.

Nous organisons l'action en deux temps :

- Un atelier de deux heures pendant lequel les participant·es discutent de chaque photo et confrontent leurs idées sur ce qu'elle « dit ». Nous avons au préalable échangé sur les notions de « discrimination » et de « fraternité » ;
- Un second atelier au cours duquel les participant·es vont se lancer dans la rédaction de leur message après s'être « échauffé·es » grâce à des jeux d'écriture.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est la phase d'écriture qui est généralement la plus appréciée — tous publics mélangés. D'une part les participant·es se sentent dans une position plus active, produisant quelque chose de concret dont ils voient le résultat. D'autre part, ils se rendent compte qu'écrire n'est pas si difficile qu'ils le redoutaient, que ça peut être drôle ludique et qu'ils ont plus d'inspiration que ce qu'ils pensaient. Cela leur (re) donne confiance dans leurs capacités à s'exprimer à l'écrit.

Pascal Verbaere, professeur documentaliste au collège en Savoie.

Depuis de nombreuses années le collège de Novalaise prend un certain plaisir à faire vivre les Cartes de la Fraternité dans son sein. Cette année, je travaillerai avec les élèves de sixième sur les heures d'initiation à la documentation et sans doute aussi dans les trois classes de quatrième sur des heures de français, avec donc, mes collègues de lettres. Le projet se déroulera sur trois séances, alliant la lecture d'image, l'écriture d'un message et le choix d'un destinataire. Le message prendra peut-être une forme fixe (quatrain, haïku, acrostiche) ou répondra au besoin de liberté des élèves.

Nous participerons sans doute encore au concours de l'AMOPA (Concours d'écriture poétique organisé par la FOL Savoie avec l'AMOPA Savoie). Les années précédentes, un recueil était réalisé et imprimé pour le CDI.

Outils d'évaluation 2023

Nom du responsable

Organisation (école, collègue, lycée, centre social, etc.)

Tél. e-mail Département

Depuis combien de temps participez-vous (ou votre organisation) à ce projet ?

Si ce projet est reconduit l'année prochaine, y participerez-vous? **oui non**

Seriez-vous intéressé par l'animation d'ateliers d'écriture/de lecture d'images auprès de vos jeunes dans le cadre de ce projet ?

oui non

Si oui, disposez-vous de sources potentielles de financement ?

Nombre de cartes envoyées

Nombre de réponses reçues

Nombre de cartes non distribuées (le destinataire n'habite pas à l'adresse indiquée)

Combien de sessions avez-vous consacrées à ce projet avec votre classe/groupe ?

Y compris sessions de lecture des images

Y compris sessions d'écriture des messages

À quelle fréquence ?

Avez-vous mené un atelier d'écriture? **oui non**

Si oui, avez-vous fait appel à un animateur externe ?

	Très satisfait	Satisfait	Insatisfait
Conseils pédagogiques			
Consignes d'écriture			

Avez-vous utilisé ce projet comme opportunité de collaboration avec d'autres structures (autorités locales, ONG, etc.)? **oui non**

Le projet a-t-il fait l'objet d'articles de presse? **oui non**

Avez-vous utilisé le modèle de communiqué de presse? **oui non**

Avez-vous des commentaires sur les visuels (difficultés de lecture, d'interprétation, etc.)?

Pensez-vous que cette action s'inscrit dans le cadre de l'éducation à l'égalité dans la diversité? **oui non**

Que pensez-vous des réponses reçues ?

Quelle a été, en général, la réaction des élèves ?

Votre organisation fait-elle partie d'un programme Réussite Éducative ou CUCS? **oui non**

Vous pouvez renvoyer ce questionnaire à :

- La Ligue de l'enseignement de votre territoire

- Le centre confédéral – pôle Culture – 3, rue Juliette Récamier, 75 007 Paris

RESSOURCES



COMPLÉ-



MENTAIRES



06

Ressources complémentaires

Lexique

Égalité, diversité

Acculturation

C'est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.

Antisémitisme

Terme apparu en Allemagne à la fin du XIX^e siècle destiné à caractériser en terme « racial » et pseudo-scientifique une hostilité aux Juifs, jusqu'alors perçus en termes religieux et culturels (antijudaïsme). De manière plus générale, ce terme désigne l'hostilité particulière envers un groupe de personnes considérées, à tort ou à raison, comme « juives ».

Assimilation

L'assimilation constitue un cas extrême d'acculturation. Elle est la disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact.

Bouc émissaire (théorie)

Se référant à un rite expiatoire, la théorie du bouc émissaire permet d'envisager que certains groupes contiennent la violence présente en leur sein en désignant un ennemi, intérieur ou extérieur. Cet ennemi cristallise la violence du groupe et l'oriente vers l'extérieur. Il s'agit d'un phénomène qui n'est jamais totalement conscient (la plupart des membres du groupe sont convaincus que l'ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence).

Communautarisme

Néologisme apparu dans les années 1980, en référence aux revendications de certaines « minorités » d'Amérique du Nord (Indiens, Noirs, Québécois français).

Employé dans un sens plutôt péjoratif, le terme communautarisme désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli « identitaire », « culturel » ou « communautaire » s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance.

Communauté

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts...

Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. Exemples : la communauté chinoise dans une grande ville, la communauté des artistes, les communautés virtuelles sur Internet...

Une communauté intentionnelle est un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble en respectant les mêmes règles. Exemples : une communauté hippie, une communauté monastique.

Différentialisme

Idéologie qui prône la mise à distance, la discrimination, l'infériorisation ou l'exclusion d'un individu ou d'un groupe en raison d'une différence réelle ou supposée.

Le différentialisme apparaît en réaction à l'universalisme (égalité de tous en matière de droit). Alors que l'existence de « races » est mise à mal par les découvertes scientifiques, le racisme prend alors appui sur des catégories culturelles. Il se base notamment sur l'idée que l'hétérogénéité culturelle constitue une menace pour la survie de certaines cultures.

Discrimination

Traitement différencié d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Les discriminations sont des pratiques qui entravent l'égalité d'accès à des rôles, des statuts, des lieux... en fonction de caractéristiques socialement construites.

Diversité culturelle

La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures.

La déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 est considérée comme un instrument normatif reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considérant sa sauvegarde comme un impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine.

Pour certains sociologues, c'est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, en fait à l'intérieur d'un État nation.

Ethnicité

Sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit avec une langue, des coutumes, des ressemblances physiques ou de l'histoire vécue. Cette notion est très importante sur le plan social et politique. Il s'agit d'héritage socioculturel commun, différent en cela du concept de race : qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs. L'ethnicité est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance et les expressions qui en résultent.

Étranger

Personne qui a une nationalité différente de celle qui la considère. Pour le Haut Conseil à l'Intégration, et donc sous l'angle de la présence d'une personne sur un territoire, un étranger est une personne qui ne possède pas, sur le territoire français, la nationalité française, soit qu'elle possède (à titre exclusif) une ou plusieurs autres nationalités, soit qu'elle n'en possède aucune (apatride).

Genre

Alors que le sexe est une donnée biologique relative aux différences entre mâle et femelle, le genre est une norme socioculturelle et politique qui définit les composantes de la masculinité et de la féminité, notamment les rôles sociaux et les expressions de genre (habits, attitudes, etc.). Le genre est porteur de rapports sociaux de pouvoir entre les catégories qu'il établit (entre hommes et femmes), et au sein même de ces catégories (par exemple, entre un homme dit « viril » et un homme dit « efféminé », ou entre une femme au foyer et une femme d'entreprise).

Hétérophobie

Albert Memmi¹ définit l'hétérophobie comme « le refus d'outri au nom de n'importe quelle différence », le préfixe « hétéro » signifiant « autre » en grec. L'hétérophobie constitue, selon lui, le sentiment premier qui est à l'origine du racisme. À ne pas confondre avec une seconde acception du terme, en référence à l'hétérosexualité, où l'hétérophobie fait pendant à l'homophobie et désigne l'hostilité à l'égard des hétérosexuels.

Homophobie

L'homophobie désigne toutes les manifestations (discours, pratiques, violences...) de rejet ou de différenciation à l'encontre d'individus, de groupes ou de pratiques homosexuels ou perçus comme tels.

Identité

En psychologie, cette notion est définie comme un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Cette entrée permet d'éviter de figer définitivement pour un être son identité et de mettre cette notion en lien avec le principe d'émancipation de l'individu. Dans une approche plus collective et pour éviter le piège de l'identité nationale, on peut parler d'une identité culturelle ou sociale comme de ce qui regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, tel que valeurs, normes, règles que la personne partage avec sa communauté ou sa société.

Interculturel

Rencontre des cultures. Plus qu'un pont entre les cultures, il s'agit d'un mélange de différents rapports culturels, un nouvel espace d'interactions.

Intégration

Le terme d'intégration désigne un processus complexe qui provoque chez les individus un « sentiment d'identification à une société et à ses valeurs ». Selon Patrick Wei², l'intégration désigne un « processus continu d'intériorisation de règles et de valeurs communes [qui] permet de socialiser, dans un cadre national, des citoyens appartenant à des entités géographiques, des classes sociales, des cultures ou des religions différentes ». Aujourd'hui, l'usage de ce concept est décrié par un certain nombre de chercheurs.

Islamophobie

Le terme islamophobie est employé par la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDDH) pour désigner une peur et/ou un rejet de l'islam qui se traduit par des pratiques de mises à distance, de stigmatisation ou de rejet à l'encontre des musulmans.

Judéophobie

Attitudes et comportements antijuifs fondés sur un amalgame entre juifs, Israéliens et sionistes.

Il s'agit d'un nouvel antisémitisme, apparu après la Shoah, qui peut prendre trois formes :

- La négation ou la relativisation de la Shoah ;
- Un « antisionisme », qui rend l'ensemble des juifs responsables de la politique de l'État d'Israël, ou qui rend l'État d'Israël responsable de maux politiques qui ne relèvent pas de ses actions ;
- Une comparaison entre les crimes « endurés » et les crimes « commis » par les (ou des) juifs.

1. Écrivain et essayiste franco-tunisien, in *Le Racisme*, Gallimard, 1994.

2. Historien et politologue français, in *La République et sa diversité*, Seuil, 2005.

Migrant

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité. Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, le terme « migrant » prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

Minorités

Les minorités sont le produit d'un rapport social : il s'agit de groupes différenciés, stigmatisés ou rejetés dans une société donnée.

Préjugé

Dans son sens premier, le terme « préjugé » désigne une opinion préconçue qui peut participer à la catégorisation, et parfois au rejet d'individus. Par extension, le terme désigne également les processus de généralisation abusive. Lorsque le groupe concerné par ce/ces préjugé(s) est racialisé, on parle alors de préjugé racial.

Racisme

Si la catégorie « race » est employée de façon courante depuis le XVIII^e siècle, le terme « racisme », utilisé avant la Première Guerre mondiale, devient d'un emploi courant essentiellement lors des années vingt et trente. Il apparaît dans le Larousse en 1932.

Il désigne à la fois des pratiques (ségrégations, discriminations, violences...), des représentations (stéréotypes, préjugés...) et des discours qui tendent à « caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble », et à s'appuyer sur cette caractérisation pour discriminer, inférioriser ou exclure.

La définition proposée par le sociologue français Albert Memmi lors des différents débats a suscité beaucoup d'intérêt : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège ».

Le racisme classique s'appuie sur une conception des races comme entités biologiques distinctes et profondément inégales (physiquement comme intellectuellement).

Racisme institutionnel

L'expression « racisme institutionnel » désigne l'ensemble des processus inégalitaires informels qui apparaissent au cœur même de l'institution et tendent à discriminer, exclure ou stigmatiser les individus appartenant à un groupe racisé. Le racisme institutionnel dénote des résistances plus ou moins conscientes de la majorité au principe de démocratisation.

Sexisme

Élaboré durant les années 1960, par des Américains s'inspirant du terme « racisme », ce concept s'est ensuite étendu au niveau international. Il s'agissait alors de souligner le lien existant entre les dominations masculine et raciale : dans les deux cas, on s'appuie sur des différences physiques visibles (la couleur de la peau, les organes sexuels...) pour expliquer et rendre légitime la discrimination, l'infériorisation ou la dévalorisation.

Selon Marie-Josèphe Dhavernas et Liliane Kandel, le sexisme est un système spécifique « comparé à tous les autres systèmes de discrimination et de domination » car il imprègne « l'immense majorité des productions idéologiques et culturelles de nos sociétés ». Il produit « une double image, ambivalente, mais aux deux facettes également développées, du groupe opprimé (résumé, schématiquement, dans le couple mère/putain) » sur laquelle il s'appuie.

Xénophobie

De xenos, en grec, signifiant étranger. Sentiment de peur ou de rejet des étrangers et, par extension, des groupes perçus comme différents.



- Cidem : Prévenir les préjugés et combattre toutes les formes de discrimination
- SOS Homophobie : sos-homophobie.org/definitions-homophobie-les-bophobie-gayphobie-biphobie-transphobie

Lecture d'une image

Arrière-plan

Les éléments d'une image qui sont perçus comme étant les plus éloignés du spectateur.

Cadrage

L'opération qui détermine le champ visuel enregistré par l'appareil photo. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Cadre

Les bords de l'image qui marquent les limites de l'espace ou du champ représenté. Le cadre sépare le champ du hors-champ.

Champ

La portion d'espace prise en compte par l'appareil photo ou qui est perceptible dans l'image. Elle est limitée par le cadre.

Contraste

Le contraste d'une image (ou d'une partie d'image) est la différence entre les zones sombres et les zones claires.

Contre-jour

Une condition de prise de vue dans laquelle une source de lumière importante fait face à l'objectif. Généralement difficile à gérer, le contre-jour peut néanmoins donner des résultats intéressants.

Contre-plongée

L'angle de vue résultant de l'abaissement du point de vue par rapport au sujet.

Fond perdu

Une image qui occupe toute la page jusqu'au bord, sans aucune marge.

Grand angle

Un objectif grand angle est un objectif à courte distance focale et donc à courte distance.

Il a plusieurs utilisations possibles, mais il est principalement utilisé pour les panoramas car il permet un cadrage large. La prise de vue avec un objectif grand angle a tendance à éloigner les différents plans qui composent l'image.

Hors foyer

Un espace invisible, généralement contigu au champ de vision, et imaginé par le spectateur.

Plan américain

Le plan américain est une manière de cadrer un personnage ou un groupe de personnages à mi-cuisse, tant au cinéma qu'en photographie. On l'appelle parfois « plan trois quarts », surtout en photographie.

Premier plan

La partie du champ située entre l'opérateur de l'appareil photo et le sujet principal de l'image.

Profondeur de champ

La partie du champ qui est nette dans la troisième dimension et qui contribue à l'impression de volume.

Ressources complémentaires

Sitographie thématique

Liens pratiques

La Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

Annuaire dématérialisé : mesannuaires.pagesjaunes.fr

Littérature jeunesse

Sur l'histoire des migrations, la médiathèque **Abdelmayek Sayad du Musée national de l'histoire de l'immigration** : www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration

Sur l'égalité filles-garçons dans les albums jeunesse, **le travail de l'Ardèche et de la Drôme** : www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/livret1fg.pdf

Élise Gravel, une auteure et illustratrice jeunesse québécoise propose **le livre gratuit Tu peux, sur les stéréotypes filles/garçons** : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf

Sur la représentation de l'altérité dans la littérature jeunesse, **l'Institut Suisse Jeunesse Médias** : www.isjm.ch/publications/bibliographies

Autour de l'écriture

Association le Ciclop :

www.ciclop.free.fr/thema_ateliers.htm

Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse :

www.la-charte.fr

Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill)

« Comment accueillir un auteur ? » : fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/Accueillir-un-auteur.pdf

Maison de la poésie Rhône-Alpes :

www.maisondelapoesierhonealpes.com

Mallette « 44 petits ateliers d'écriture » :

www.redaction.eklablog.com/44-petits-ateliers-d-ecriture-ac-nice-fr-a107504396

Oulipo, une centaine de contraintes dans le cadre des jeux d'écriture : www.ouliipo.net/contraintes

Professeur Phifix, un catalogue des jeux d'écriture les plus courants : professeurphifix.net/Expression/sommaire_expression.htm

Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples de productions et références : a.camenisch.free.fr/pe2/ecriture/ateliers.htm

Zulma, quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs :

www.zulma.fr/jeux-litteraires.html

Autour des films

Retrouvez des catalogues thématiques auprès d'organismes spécialisés :

Le kinéscope, plateforme pédagogique de l'Agence du court-métrage avec 150 courts-métrages et des ateliers clés en main (tarif préférentiel auprès du centre confédéral) : www.lekinoscope.fr

La plateforme Nanouk dispose d'un espace enfants, enseignants et famille pour travailler autour du catalogue d'École et cinéma dans le cadre de ce dispositif : www.enfantns-de-cinema.com/nanouk/

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, les représentations sexuées dans l'audiovisuel :

www.genrimages.org

Upopi, université populaire des images :

upopi.ciclic.fr/upopi

Ciel est une plateforme dédiée au cinéma indépendant, elle présente régulièrement une sélection de courts métrages et documentaires en visionnement intégral : www.ciel.ciclic.fr

Bretagne et Diversité est une plateforme présentant près de 600 films (documentaires et fictions) sur la diversité culturelle dans le monde. Classés par peuple et par thème, les films sont parfois visibles dans leur intégralité. Des fiches sur les cultures du monde et des interviews de réalisateurs viennent compléter l'offre : www.bretagne-et-diversite.net/fr/accueil/

Une Filmographie : Féminin-Masculin, 100 films pour lutter contre les stéréotypes. Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolière.s, collégien.ne.s, lycéen.ne.s, mais également à leurs parents et professeur.e.s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes : docs.wixstatic.com/ugd/b78528_58c6a2c5433646fcbdb8b3bb3e9e6c425.pdf

Autour des images

L'Atelier des photographes, plateforme d'éducation à l'image : www.latelierdesphotographes.com

Décryptimages, décryptages thématiques et analyses d'images : www.decryptimages.net

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment : www.ersilia.fr/authentification

Lexiques sur la photographie :
lesdeuxpiedsdehors.com/vocabulaire-photographie
tuto-photos.com/lexique-photo

Civisme

Le Cidem : www.cidem.org

Discrimination, racisme

Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org

C'est comme ça, un site pour les jeunes lesbiennes, gays, bi, trans et curieux, créé par l'association SOS homophobie : www.cestcommeca.net

Commission européenne consacrée à la lutte contre les discriminations : ec.europa.eu/info/strategy/justice-and-fundamental-rights_fr

Commission nationale consultative des droits de l'Homme : www.cncdh.fr

Défenseur des droits : www.juridique.defenseurdesdroits.fr

Filmographie de la Ligue de l'enseignement de la Drôme : www.fol26.fr/filmographie

Haut Conseil à l'Intégration : www.archives.hci.gouv.fr

Musée de l'histoire de l'immigration :
www.histoire-immigration.fr

« Le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté » : www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausse-pauvrete.pdf

L'Observatoire des inégalités : www.inegalites.fr

Plateforme d'information sur les droits humains :
www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/

Projet crocodile, Histoires de harcèlement et de sexisme ordinaire mises en bandes dessinées par Thomas Matthieu et Juliette Boutant : www.projetcrocodiles.tumblr.com

SOS Homophobie : www.sos-homophobie.org

Des guides pour agir

Inpes, Les minorités sexuelles face au risque de suicide, Genre et sexualité, etc. : www.santepubliquefrance.fr/a-propos/services/service-sanitaire/ressources-pour-les-formateurs-par-thematique

Égalité femmes-hommes

Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre « le petit traité contre le sexisme ordinaire » de Brigitte Grésy : www.sexismeordinaire.com

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir :

www.centre-simone-de-beauvoir.com

Dossier interactif du Respect Mag « (In) égalités femmes / hommes : histoire, fantasmes et réalité » :
www.respectmag.com/dossiers/inegalites-homme-femme/

Ministère chargé du droit des femmes :

www.egalite-femmes-hommes.org

Stop au harcèlement de rue :

www.stopharcelementderue.org

Filles-Garçons stoppons les clichés, un site ressource conçu par la fédération de la Sarthe, en collaboration avec le Planning familial (abécédaire de l'égalité, jeux...) : www.stopocliches72.org

Fraternité

France, Islam : Questions croisées, La Fraternité, une émission animée par Abdennour Bidar sur France Inter (archives)

« La fraternité, un lieu de mémoire d'une intense francité, entretien avec Pierre Nora », Revue Diasporiques n° 20

« Transmettre les valeurs de la république, la fraternité », conférence Abdennour Bidar : www.reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique/les-ressources_fraternite.html

Laïcité

Site de la Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

La laïcité à l'usage des éducateurs :

www.laicite-educateurs.org

Ressources complémentaires

Bibliographie jeunesse

Cette bibliographie vous est proposée par l'association Lire et faire lire, à partir des travaux du comité de lecture national regroupant des lecteurs bénévoles.

4-7 ans | 7-12 ans | + 12 ans

Diversité, discriminations, différence

Carrier A., *La petite casserole d'Anatole*, Éd. Bilboquet, 2009

Fronsacq A., Franquin G. (illustrations), *Petit Zèbre*, Éd. Père Castor Flammarion, 1997

Guilloppé A., *Quelle est ma couleur ?*, Éd. La joie de Lire, 2003

Lionni L., *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, EDL, première édition 1970

Picouly D., Andersen H., *Poucette de Toulaba*, Éd. Rue du Monde, 2005

Sédar Shengor L., Ruilier, *Homme de couleurs*, Éd. Bilboquet, 1999

Gay-Para P., Prigent A., *Quel radis dis donc !*, Éd. Didier Jeunesse, 2008

Jean D., Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Éd. Syros, 2008

Ben Kemoun H., *Les monstres de là-bas*, Éd. Thierry Magnier, 2012

Barroux, *Ahmed sans abri*, Éd. Mango, 2007

Dumont Le Cornec E., *Les merveilles du monde racontées aux enfants*, Éd. de la Martinière jeunesse, 2006

Escudié R., Wensell U. (illustrations), *Poulou et Sébastien*, Éd. Bayard, 2002

Le Huche M., *Rosa Lune et les Loups*, Éd. Didier Jeunesse, 2012

Lenain T., *Wahid*, Éd. Albin Michel jeunesse, 2003

Perret D., Mourrain S., Balez O. (illustrations), *Bigoudi*, Éd. Les Fourmis Rouges, 2014

Rascal, *Côté cœur*, Éd. L'École des loisirs, 2000

Schubiger J., Albertine (illustrations), **Bouchet F.** (traduction), *À l'étranger*, Éd. La Joie de lire, 2002

Serres A., Zaü, *Le Premier livre de toutes nos couleurs*, coll. Premiers livres, Éd. Rue du monde, 2002

Servant S., Gambini C., *Cœur d'Alice*, Éd. Rue du monde, 2007

Spier, *Six milliards de visages*, EDL, 1981

Vaillant E., *Savoir faire face au racisme*, coll. Les Essentiels Juniors, Éd. Milan, 2001

Textes d'enfants, *Oui à la différence*, Éd. PEMF, 2004

Guyennon-Duchêne C. (illustrations), *Chanter contre le racisme*, Éd. Mango jeunesse, 2002

Cohen-Janca I., Quarello M., *Les arbres pleurent aussi*, Éd. du Rouergue, 2009

Labbé B., Puech M., *Martin Luther King*, Éd. Milan jeunesse, 2010

Zaü (illustrations), *La Cour couleurs, anthologie de poèmes contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1997

Serres A., Zaü (illustrations), *Le Grand livre contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1999

Nimrod, *Rosa Parks : non à la discrimination raciale*, Éd. Actes sud, 2014

Smadja B., *Il faut sauver Saïd*, Éd. L'École des loisirs, 2004

Gravel É., *Tu peux*, livre à télécharger gratuitement pour lutter contre les stéréotypes de genre : [elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf](https://www.elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf)

Immigration

Clément N., Y., *Reine des coquillages*, Éd. du pourquoi pas, 2017

Lamoureux, *L'immigration à petits pas*, Éd. Actes sud junior, 2011

Lenain T., *Moi dieu merci qui vit ici*, Éd. Albin Michel, 2008

Meunier H., Choux N., *Au panier*, Éd. Rouergue, 2004

Pinguilly W., Fronty A., *Même les mangues ont des papiers*, Éd. Rue du monde, 2006

Saturno C., *Enfants d'ici, parents d'ailleurs*, Éd. Gallimard Jeunesse, 2001

Kalouaz A., *Je préfère qu'ils me croient mort*, Éd. Rouergue, 2011

Heurtier A., *Sweet sixteen*, Éd. Casterman, 2013

Toute la France, histoire de l'immigration en France, Éd. Somogy, 1998

Yang G., *American Born Chinese, histoire d'un chinois en Amérique*, Éd. Dargaud, 2007

Droits, laïcité, religions

Epin B., Bloch S., *Mon premier livre de citoyen du monde*, Éd. Rue du monde, 2012

Hédelin P., Duhaze G., *Cité Babel*, Éd. des éléphants, 2015

Serres A., *Le grand livre des droits des enfants*, Éd. Rue du monde, 1989

Collectif, *12 histoires de Liberté Égalité Fraternité*, Éd. Escabelle

Cornec F., *Nous naissons tous libres... La déclaration universelle des droits de l'homme en images*, Éd. Circonflexe, 2008

Cousseau A., Dutertre C., *Les frères Moustache*, Éd. Rouergue, 2013

Sattouf R., *L'arabe du futur*, 4 volumes, Éd. Allary

Sfar J., *Le chat du Rabbin*, Éd. Dargaud

Combesque M.-A., *Introduction aux droits de l'homme*, Éd. Syros, 1998

Ressources complémentaires

Bibliographie thématique

● Livres à partager entre jeunes et adultes

Ateliers d'écriture

Frenkiel P., *90 jeux d'écriture - Faire écrire un groupe*, Éd. Chronique Sociale, 2005

Haddad H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006

Billet, Collectif, *L'écrivainaire, récits d'expériences d'ateliers d'écriture*, Éd. Pourquoi pas!?, 2015

Evrard F., *L'atelier d'écriture : 50 exercices de rédaction ludiques*, Éd. Ellipses, 2009

Lecture d'image

Lire la photo avec l'agence France presse

Dubois Guillou, *Des images pour lire et écrire*, CRDP, 2010

Groison D., Schouler P., *Prises de vue : décrypter la photo d'actu*, Éd. Actes Sud Junior, avril 2012

Groison D., *L'histoire vraie des grandes photos*, tome I et II de David Groison, Éd. Actes Sud Junior, 2016

Débat autour de l'immigration

● **Ouvrage collectif**, *Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?*, Éd. La ville brûle, 2016

● **Messaouadi H.**, *Vivons ensemble pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*, Éd. Albin Michel

Dewitte P., *Immigration et intégration : l'état des savoirs*, Éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui, 1999

Faber J., *Les Indésirables*, Éd. Grasset, 2000

● **Magana J.**, *Ripostes! Comment répondre à la bêtise ordinaire*, Éd. Actes Sud Junior, 2014

Noiriel G., *État, nation et immigration*, Éd. Belin-Gallimard, 2005

Noiriel G., *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Éd. Fayard, 2007

Discriminations, racisme

Ben Jelloun T., *Le racisme expliqué à ma fille*, Éd. du Seuil, 1998

Blanchard P., Bancel N., *De l'indigène à l'immigré*, Éd. Gallimard, coll. Découvertes, 1998

Blier J.-M., de Royer S., *Discriminations raciales, pour en finir*, Éd. Jacob-Duvernet, 2001

Castel R., *La discrimination négative, citoyens ou indigènes ?*, Éd. du Seuil, la République des idées, 2007

Clauzard P., *Conversations sur l'homo(phobie). L'éducation comme rempart contre l'exclusion*, Éd. L'Harmattan, 2002

Collectif, *Eux c'est nous*, Cimade, Éd. Gallimard jeunesse, 2015

Demczuk I., *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Montréal, 2003

Dorais M., *Être homo aujourd'hui en France*, Éd. H & O, 2012

Dorais M., Verdier E., *Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien*, Éd. H & O, 2005

Gaille M., *Vivre avec l'étranger*, Éd. Gallimard, 2011

Godard P., *Le racisme : de la traite des Noirs à nos jours*, Éd. Autrement junior, 2001

● **Jean G.**, *Le racisme raconté aux enfants*, Éd. de l'Atelier, 1998

Kerloc'h A., *Handicap, silence on discrimine*, Éd. du Cherche Midi, 2005

Liauzu C., *Race et Civilisation, l'Autre dans la culture occidentale, une anthologie historique*, Éd. Siros, coll. Alternative, 1992

Memmi A., *Le Racisme*, Éd. Gallimard, coll. Folio, 1997

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du racisme*, Éd. Syros, 2013

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du Sexisme*, Éd. Syros, 2015

N'diaye P., *La condition noire, essai sur une minorité française*, Éd. Calmann-Lévy, 2008

Noiriel G., *À quoi sert l'identité nationale ?*, Éd. Agone, 2007

Noiriel G., *Racisme, la responsabilité des élites*, Éd. Textuel, 2007

Gérard Noiriel constate l'impasse dans lesquelles est tombé le combat antiraciste et plaide pour de nouveaux outils dans la lutte contre la stigmatisation des populations visées par les sentiments xénophobes.

Picquart J., *Pour en finir avec l'homophobie*, Éd. Léo Scheer, 2005

Roman J., *Eux et Nous*, Éd. Hachette, 2004

● **Collectif**, *Sans l'autre, t'es rien, 20 regards sur le racisme au quotidien*, Éd. Mango, coll. Libre Regard, 2000

Taguieff P.-A., (sous la direction de), *Face au racisme*, Éd. Gallimard, coll. Points-essais, 1993, 2 vol.

Taguieff P.-A., *Le racisme, un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*, Éd. Flammarion, coll. Dominos, 1997

Tarnero J., *Le racisme*, Éd. Milan, 1996

● **Weil P.**, *Liberté, égalité, discriminations, l'identité nationale au regard de l'Histoire*, Éd. Grasset, 2008

Wieviorka M., *L'antisémitisme expliqué aux jeunes*, Éd. Seuil, 2014

Wieviorka M., *Le racisme, une introduction*, Éd. La Découverte, 1998

Fraternité

Bidar A., *Plaidoyer pour la fraternité*, Éd. Albin Michel, 2015

Bidar A., *Quelles valeurs partager*, Éd. Albin Michel, 2016

Debray R., *Le Moment fraternité*, Éd. Gallimard, 2009 (essai)

1000 crayons pour la liberté d'expression, Éd. Bec en l'air

Laïcité, diversité, société

Benn Michaels W., *La diversité contre l'égalité*, Éd. Raisons d'agir, 2009

Dawkins R., *Pour en finir avec Dieu*, Éd. Robert Laffont, 2008

Dorlin E., *La matrice de la race, généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, Éd. La Découverte, 2009

Guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants, livret réalisé par la Cimade (à commander ou à télécharger en ligne) : boutique.lacimade.org/products/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants

Égal- e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons, Université des femmes, 2010. Un carnet de 50 pages disponible au lien suivant : www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/PlaqueEcole.pdf

Ducomte J.-M., *La Laïcité*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2009

Ducomte J.-M., *La Loi de 1905*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2004

Halimi G., *Ne vous résignez jamais*, Éd. Plon, 2009

Ozouf M., *Composition française*, Éd. Gallimard, 2009

Roman J., *Eux et nous*, Éd. Hachette littérature, 2013

Baubérot, *Que sais-je ? Histoire de la laïcité en France*, PUF

Tort P., *L'effet Darwin*, Éd. du Seuil, 2012

● **Westerloppe V.**, *Comment parler de religions aux enfants*, Éd. Le baron perché, 2010

Revue Diasporiques, cultures en mouvement, revue trimestrielle interculturelle, coédition Diasporiques et Ligue de l'enseignement avec le concours du Centre national du livre.

Ressources complémentaires

Filmographie thématique

Fictions et documentaires repérés par la Ligue de l'enseignement. La classification par thématique générale est d'ordre indicatif. Beaucoup de ces films abordent différentes thématiques de manière transversale.

Égalité filles - garçons

Bande de filles

de Céline Sciamma [2014 / France / 112 min.]

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Free Angela

de Shola Lynch [2013 / USA / 97 min.]

À partir du lycée

Free Angela revient sur l'histoire trépidante d'une icône de la contestation dont les portraits ont fait le tour du monde. Née en Alabama, Angela Davis est issue d'une famille d'intellectuels afro-américains politiquement engagés. Durant sa jeunesse, elle est profondément marquée par son expérience de la ségrégation raciale, des humiliations et du climat de violence qui règne autour d'elle. Devenue plus tard jeune professeure de philosophie, féministe et communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis et proche du parti des Black Panthers, Angela Davis incarnera dans les années soixante-dix, le « Power to People » ! Son incarcération dans les geôles américaines donnera lieu à une mobilisation planétaire.

Hors jeu

de Jafar Panahi [2006 / Iran / 88 min.]

À partir de la 4^{ème}

Qui est cet étrange garçon assis tranquillement dans le coin d'un bus rempli de supporters déchaînés en route pour un match de foot ? En réalité, ce garçon effacé est une fille déguisée. En Iran, les femmes aussi aiment le foot mais elles ne sont pas autorisées à entrer dans les stades. Avant que le match ne commence, elle est arrêtée et confiée à la brigade des mœurs. Pourtant, cette jeune fille refuse d'abandonner. Elle use de toutes les techniques possibles pour voir le match, malgré tout.

Majorité opprimée

d'Éléonore Pourriat [2010 / France / 11 min.]

La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde régi par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente.

Wadjda

d'Haifaa Al-Mansour

[2012 / Arabie saoudite / 97 min.]

À partir de la 5^{ème}

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

Tout en haut du monde

de Rémi Chayé [2015 / France / 80 min.]

1882, Saint-Petersbourg — Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père explorateur plutôt que par la vie de princesse à laquelle on la destine. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père disparu pour retrouver son navire.

Mustang

de Deniz Gamze [2015 / Turquie, France / 93 min.]

À partir du lycée

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues.

La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

Vers la tendresse

d'Alice Diop [2016 / France / 38 min.]

Un film bouleversant sur le rapport à l'amour et aux femmes de quatre jeunes garçons de banlieue, révélateur de nombreuses complexités sur les rapports hommes - femmes selon les classes sociales et l'origine familiale.

Çağla Zencirci

**de Guillaume Giovanetti
[2019 / Turquie, France / 95 min.]**

Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé des montagnes de la Mer Noire en Turquie. Sibel est muette mais communique grâce à la langue sifflée ancestrale de la région. Rejetée par les autres habitants, elle traque sans relâche un loup qui rôderait dans la forêt voisine, objet de fantasmes et de craintes des femmes du village. C'est là que sa route croise un fugitif. Blessé, menaçant et vulnérable, il pose, pour la première fois, un regard neuf sur elle.

Les chasseurs de terroristes (surtout les femmes) étouffent les libertés, particulièrement celle des jeunes filles, en s'appuyant sur les sociétés villageoises et leurs vieilles coutumes aussi froides et inamovibles. Un hymne à la liberté, à l'émancipation.

Sonita

**de Rokhsareh Ghaem Maghami
[2016 / Allemagne, Iran, Suisse / 91 min.]**

Ce film retrace le parcours d'une jeune clandestine originaire d'Afghanistan, réfugiée en Iran, dont le seul rêve est de devenir une rappeuse, sauf que sa famille lui réserve un tout autre destin : celui d'être vendue à un mari inconnu.

Programme « EX ÆQUO »

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes femmes.

Jamais, jamais, d'Erwan Le Duc

Celui qui a deux âmes, de Fabrice Luang Vija

**C'est gratuit pour les filles, de Marie Amachoukeli
et Claire Burger**

Espaces, d'Eleonor Gilbert

Fraternité

Les neiges du Kilimandjaro

de Robert Guédiguian [2011 / France / 107 min.]

Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats quand deux jeunes hommes les agressent à leur domicile. Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

Les mains en l'air

de Romain Goupil [2010 / France / 90 min.]

22 mars 2067, Milana se souvient de ce qui lui est arrivé, il y a soixante ans... En 2009, Milana, d'origine tchétchène, est élève en classe de CM2 à Paris. Ses copains, sa bande, ce sont Blaise, Alice, Claudio, Ali et Youssef. Mais un jour Youssef, qui n'a pas de papiers, est expulsé. Puis, c'est au tour de Milana d'être menacée. Se sentant alors en danger, les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de toujours rester ensemble et organisent un complot pour sauver Milana.

Handicap

À ciel ouvert

de Mariana Otéro [2014 / France / 110 min.]

Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, *À ciel ouvert* nous ouvre à leur vision singulière du monde.

Benda Bilili

**de Renaud Barret et Florent de la Tullaye
[2010 / France, Congo / 85 min.]**

Ricky avait un rêve : faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo. Roger, enfant des rues, désirait plus que tout rejoindre ces stars du ghetto kinoï qui écumant la ville sur des fauteuils roulants customisés façon Mad Max. Mais avant tout il faut survivre, déjouer les pièges de la rue de Kinshasa, chanter et danser pour s'évader. Pendant cinq ans, des premières chansons à leur triomphe dans les festivals du monde entier, Benda Bilili nous raconte ce rêve devenu réalité.

Elle s'appelle Sabine

de Sandrine Bonnaire [2008 / France / 85 min.]

Un portrait de Sabine Bonnaire, autiste, réalisé par sa sœur la plus proche. Récit de son histoire à travers des archives personnelles, filmées par la comédienne sur une période de 25 ans, et témoignage de sa vie aujourd'hui dans une structure adaptée. Le documentaire évoque une personnalité attachante dont le développement et les dons multiples ont été broyés par un système de prise en charge défaillant. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie, même si ses capacités restent altérées, dans un foyer d'accueil en Charente.

Gabrielle

de Louise Archambault [2014 / Canada / 103 min.]

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

Aaltra

de Benoît Delepine et Gustave Kervern [2003 / France / 93 min.]

Deux voisins mal dans leur travail et dans leur vie qui se détestent. Une violente dispute se termine à l'hôpital à cause d'une benne agricole qui s'est écrasée sur eux pendant leur bagarre. Ils sont paralysés des deux jambes et sortent de l'hôpital en chaises roulantes. Après réflexion, chacun renonce au suicide et ils se retrouvent par hasard sur le quai de la gare. Voisins malgré eux, encore. Commence alors pour eux un voyage improbable et atypique pour aller réclamer des indemnités au constructeur du matériel agricole qui se trouve en Finlande. Ces deux paralytiques vont vivre un véritable parcours initiatique : la découverte de son voisin.

Les délices de Tokyo

de Naomi Kawase [2015 / Japon / 113 min.]

Un homme mélancolique cherche à embaucher pour sa petite boutique de gâteaux japonais. Se présente alors une vieille femme aux mains tordues, connaissant la meilleure recette qui soit. Une très belle élégie contre les discriminations et l'exclusion.

De toutes nos forces

de Nils Tavernier [2014 / France, Belgique / 89 min.]

La vie en fauteuil roulant de Julien complique la réalisation de ses rêves. Et pourtant, comme beaucoup d'adolescents, il rêve d'aventures et de sensations fortes.

Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice : une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit.

Hasta la vista

de Geoffrey Enthoven [2012 / Belgique / 113 min.]

Trois jeunes d'une vingtaine d'années aiment le vin et les femmes, mais ils sont encore vierges. Sous prétexte d'une route des vins, ils embarquent pour un voyage en Espagne dans l'espoir de vivre leur première expérience sexuelle. Rien ne les arrêtera... Pas même leurs handicaps : l'un est aveugle, l'autre est confiné sur une chaise roulante et le troisième est complètement paralysé.

La petite vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety [1998 / Sénégal, France, Suisse / 45 min.]

À partir de 8 ans

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, une fillette de douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

Le scaphandre et le papillon

de Julian Schnabel [2007 / France, USA / 112 min.]

Un accident vasculaire brutal plonge Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sort, toutes ses fonctions motrices sont détériorées. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières...

Rouge comme le ciel

de Cristiano Bortone [2010 / Italie / 95 min.]

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente : il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

Laïcité / Religions

Timbuktu

d'Abderrahmane Sissako [2014]

À partir du lycée

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Iranien

de Mehran Tamadon [2014 / France / 105 min.]

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Dustur

de Marco Santarelli [2015 / Italie / 75 min.]

Dans la prison de Bologne, un moine catholique et un médiateur musulman animent un atelier sur la constitution italienne et la tradition islamique. En croisant parole pédagogique et témoignage intime, Dustur suggère aussi par sa forme ce que peut apporter pour l'individu comme pour la société le processus d'écriture, de dialogue et d'apprentissage.

Swagger

d'Olivier Babinet [2016 / France / 84 min.]

Un collègue d'Aulnay sous bois se révèle dans ses déchirures, ses rêves, ses fantaisies. Les élèves abordent toutes les thématiques de la vie dans des atmosphères de science-fiction et de comédie musicale avec une seule grande question : comment vivre ensemble ?

Le ciel attendra

de Marie Castille Mention-Shaar
[2016 / France / 104 min.]

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour « garantir » à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un « prince » sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?

Orientation, identités sexuelles, genre

Les invisibles

de Sébastien Lifshitz [2012 / France / 115 min.]

À partir du lycée

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien...

Billy Elliot

de Stephen Daldry [2000 / Angleterre / 110 min.]

À partir du CM2

Dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse.

Les garçons et Guillaume à table !

de Guillaume Gallienne [2013 / France / 85 min.]

À partir du lycée

Une comédie légère mais forte de sens qui traite de la recherche d'identité : Guillaume adore Sissi l'impératrice et les mise en plis. Il déteste le rugby, l'aviron, l'équitation, ne jure que par les spas en Bavière. Guillaume s'allonge sur les divans des psys, s'immerge dans les boîtes gays et ne s'y retrouve pas. Et pour cause...

La naissance des pieuvres

de Céline Sciamma [2007 / France / 85 min.]

À partir du lycée

Ce film épuré montre des relations adolescentes et essaie de suggérer comment des pressions sociales invisibles pèsent sur les choix des personnages et les enferment dans des rôles qui leur interdisent le bonheur. Marie n'avoue pas son amour à Floriane, la vedette du club de natation synchronisée, dont elle essaie de se rapprocher. Sa copine Anne, quant à elle, souffre de sa copulence et aimerait sortir avec un garçon.

La Parade

de Srdjan Dragojevic

[2013 / Hongrie, Serbie, Croatie, Slovénie, Allemagne / 120 min.]

En voulant sauver son pitbull chéri et contenter sa fiancée capricieuse, Lemon, parrain des gangsters de Belgrade, se voit obligé d'assurer la sécurité de la première GayPride de Serbie. Pour l'aider dans cette mission impossible, il part à la recherche d'anciens mercenaires. Serbes, musulmans, bosniaques, albanais du Kosovo et combattants croates se retrouvent aux côtés des militants homosexuels. Comment cet équipage hétéroclite qui n'aurait jamais dû se rencontrer va-t-il arriver à transcender les frontières et leurs différences ?

Pride

de Matthew Warchus

[2014 / Grande-Bretagne / 120 min.]

Été 1984 — Alors que Margaret Thatcher est au pouvoir, le Syndicat national des mineurs vote la grève. Lors de leur marche à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs. Mais l'Union nationale des mineurs semble embarrassée de recevoir leur aide. Le groupe d'activistes ne se décourage pas. Après avoir repéré un village minier au fin fond du pays de Galles, ils embarquent à bord d'un minibus pour aller remettre en mains propres l'argent aux ouvriers. Ainsi commence l'histoire extraordinaire de deux communautés que tout oppose qui s'unissent pour défendre la même cause.

Tomboy

de Céline Sciamma [2011 / France / 82 min.]

À partir de la 4^{ème}

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michaël, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

Transamerica

de Duncan Tucker [2006 / USA / 103 min.]

À partir du lycée

Un film pour aborder simplement la réalité d'une personne transgenre: Bree doit être opérée pour accomplir sa métamorphose. Une semaine avant son rendez-vous, elle reçoit un coup de téléphone d'un adolescent de 17 ans qui prétend être son fils. Elle est alors obligée de se confronter à son passé d'homme.

Indianara

d'Aude Chevalier-Beaumel et Marcelo Barbosa [2019 / Brésil / 84 min. / Documentaire]

Sélection - Acid Cannes 2019

À partir de 13 ans

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance. Les cinéastes nous plongent dans une vie de combat, où chaque jour il s'agit de tenir face à la répression, au mépris. La résistance à la montée de l'extrême droite au Brésil à travers une figure du mouvement LGBT.

Un amour à taire

de Christian Faure [2005 / France / 102 min.]

Un des rares longs-métrages à évoquer le sort tragique de nombreux homosexuels français durant la Seconde Guerre mondiale. La force de ce film est d'aborder de nombreux aspects de la vie cachée des homosexuels parisiens dans la France collaborationniste. Des travaux du bagné aux tests cliniques, rien n'est évité. Le retour du sujet lobotomisé renforce son aspect dramatique, et permet de dénoncer l'inacceptable: traiter l'homme comme une bête.

XXY

de Lucia Puenzo

[2007 / France, Espagne, Argentine / 91 min.]

À partir du lycée

Kraken et Suli, parents d'Alex, adolescent de quinze ans, ont quitté Buenos Aires pour préserver son secret. Erika, une vieille amie de Suli, accompagnée de son mari Ramiro et de leur fils adolescent Alvaro viennent leur rendre visite. Très vite, ce dernier est subjugué par Alex, dont les traits féminins dominent grâce à un traitement aux corticoïdes.

Tom à la ferme

De Xavier Dolan [2014 / Canada / 105 min.]

Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

Le baiser de la lune

De Sébastien Watel [France / 26 min.]

« C'est en voyant deux poisson-garçons s'aimer comme le soleil et la lune qu'une grand-mère apprend à regarder l'amour avec le cœur. » *Le Baiser de la Lune* est un court-métrage d'animation écrit et réalisé en 2010 par Sébastien Watel. Ce film a reçu le prix Pierre Guénin contre l'homophobie en 2010. Construit à la manière d'un conte, *Le Baiser de la Lune* aborde la diversité des relations amoureuses de façon poétique. La problématique du film est celle du regard, celui qui se ferme sur sa vision du monde puis s'ouvre à celui des autres. Le film oppose différents personnages singuliers, une chatte, des poissons et des astres : autant de points de vue *a priori* opposés. Pourtant, au fil de l'histoire ces personnages s'observent, échangent leur point de vue, jusqu'à ce que leurs différences se révèlent égales. Au-delà de la thématique amoureuse, ce film invite à réfléchir sur la norme, les stéréotypes (de couple, d'homme et de femme), la violence due à l'intolérance. Ce film d'animation est un moyen ludique de lutter contre les discriminations, par un apprentissage du respect de l'autre et de sa différence.

Racisme

Des Poules et des grosses voitures

d'Anna Pitoun et Valérie Mitteau [2013 / France / 65 min.]

« Les Gens du voyage ne sont pas français », « ils ne veulent pas s'intégrer »... Tels sont les préjugés que le documentaire reformule sous forme de questions auxquelles ont répondu sans tabous les personnes concernées. Loin des stéréotypes, ce travail délivre des témoignages forts et instructifs de femmes, d'hommes et d'enfants, discriminés au quotidien dans leur accès aux droits.

Ici on noie les Algériens

de Yasmina Adi [2011 / France / 90 min.]

Née en France de parents algériens, Yasmina Adi a été sensibilisée très jeune aux relations passionnées et ambiguës qu'entretiennent la France et l'Algérie. Au cœur de cette histoire commune, la répression du 17 octobre 1961 l'a interpellée. Aujourd'hui encore, les Français et

les enfants d'Algériens appréhendent difficilement cette page sombre de l'Histoire longtemps passée sous silence. Yasmina Adi a voulu faire ce film pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu. Mêlant histoire et mémoire, passé et présent, le film est construit comme un thriller. Faisant se répondre les témoignages de ceux qui ont vécu ces événements de l'intérieur (Français et Algériens) et les archives, le film éclaire cet épisode de notre histoire récente et l'a porté à la connaissance du grand public à l'occasion du 50^e anniversaire de cette répression, en octobre 2011.

La marche

de Nabil Ben Yadir [2013 / France / 120 min.]

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des minguettes lancent une grande marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

La vénus noire

d'Abdellatif Kechiche [2010 / France / 159 min.]

Interdit aux moins de 12 ans

Paris, 1817, enceinte de l'Académie Royale de Médecine — « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes. » Face au moulage du corps de Saartjie Baartman, l'anatomiste Georges Cuvier est catégorique. Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caesar, et livrait son corps en pâture au public londonien des foires aux monstres. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée.

Rengaine

de Rachid Djaidani [2012 / France / 75 min.]

Paris, aujourd'hui — Dorcy, jeune Noir chrétien, veut épouser Sabrina, une jeune Maghrébine. Cela serait si simple si Sabrina n'avait pas quarante frères et que ce mariage plein d'insouciance ne venait cristalliser un tabou encore bien ancré dans les mentalités de ces deux communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes. Slimane le grand frère, gardien des traditions, va s'opposer par tous les moyens à cette union.

Ressources complémentaires

Spectacles recommandés

Le groupe national « Spectacle Vivant » de la Ligue de l'enseignement a repéré pour vous des spectacles jeune public abordant les questions de lutte contre discriminations, de déconstruction de stéréotypes, etc.

Marcellin Cailloux

À partir de 7 ans

Une forme légère et poétique des Ateliers du capricorne sur un texte de Sempé.

« Marcellin Cailloux, ce n'est pas du granit, non. Plutôt du kaolin ; il est friable, ce petit être, il porte en lui la fêlure de la porcelaine. Il rosit, il rougit. Il rougit quand il ne faut pas et ne rougit pas quand il le faudrait. Et voilà qu'il rencontre René Rateau. »

www.ateliersducapricorne.free.fr

La Devise

Compagnie Totem, d'après le texte de François Bégaudeau © Éditions Les Solitaires Intempestifs

Pour les lycéens

Un faux conférencier et son « coach » s'apprêtent à intervenir devant des jeunes sur le sens de notre devise républicaine...

Ce qui leur paraît simple au premier abord ne cesse de se compliquer. Une forme légère qui peut tourner dans les établissements scolaires. N'hésitez pas à découvrir le reportage effectué dans un lycée de Manosque :

www.youtube.com/watch?v=uiJdk8Cm-ckcietotem@gmail.com

Direction artistique :

Sylvie Beaujard
06 67 04 4153

L'homosexualité expliquée aux gens

À partir de 8 ans

Une forme légère et autonome de Françoise Jimenez, avec la compagnie Attention aux Chiens.

Le spectacle aborde la question de l'homosexualité de façon très accessible, drôle et grave à la fois, sous la forme d'une conférence burlesque. Françoise Jimenez décline sous cette forme d'autres thématiques (la poésie, la famille, l'amour, etc.). Ces thèmes sont à chaque fois traités sous un angle humoristique destiné à faire tomber les stéréotypes.

Françoise Jimenez :

francoisejimenez@laposte.net / 06 61 13 71 81

Elle pas princesse, lui pas héros

À partir de 8 ans

Un théâtre de la parole à jouer dans tous types de lieux non théâtraux comme espace intime et ludique de la représentation.

L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Divisés en 2 groupes, les spectateurs sont guidés par Leili d'un côté et Nils de l'autre. Il sera question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. À l'entracte, les groupes vont s'inverser et les spectateurs rencontrer l'autre personnage. Ces deux histoires se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

Nacera Lahib :

nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com
01 30 86 77 97

« Dans ma tête »**Compagnie Entre Eux Deux Rives**

À partir de 7 ans

Un spectacle pour interroger notre regard sur ceux qui ne sont pas « comme nous ».

Romain Poisson marche sur les rebords du monde... Il est méthodique et ne supporte pas les situations inconnues. Sa vie est faite de rituels et de petites habitudes qui le rassurent. Il compte ses petits pois, se lave en chaussettes, n'aime pas les sonnettes, collectionne les cartons et connaît tous les horaires et numéros des trains qui passent sous sa fenêtre...

www.entre-eux-deux-rives.com

Fraternité**Compagnie Filao**

À partir de 3 ans

La fraternité ce peut être aussi la question du rapport entre un frère et sa sœur... Griffures, chaparderies, cheveux tirés, pleurs et gros câlins... Mais derrière cela, il y a une idée sous roche, car de la fraternité naturelle à la fraternité éthique, il n'y a qu'un pas, un tout petit pas, un pas de côté, un pas chassé, un pas malin, un pas mutin, un pas après l'autre, un pas vers l'autre... et tous ces pas donnent la danse du monde. Ce spectacle de danse gai et fruité, nous rappelle que la fraternité c'est se sentir près des autres sans accorder la moindre importance à leurs différences, si ce n'est comme une véritable richesse.

www.ciefilao.com/fraternite

Ressources complémentaires

Expositions, jeux de société, festivals

Des expositions

« Les images mentent ? »

www.decryptimages.net/les-images-mentent

« L'égalité, c'est pas sorcier ! »

À partir de 14 ans

Une exposition choc pour en finir avec le sexisme. Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

www.legalite.org

« Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle »

Cette exposition présente, sous un angle à la fois historique et culturel, 100 ans d'immigration en France. Elle permet de faire le point de façon chronologique

sur toutes les populations qui ont rejoint le territoire national de 1880 à nos jours : des Belges et des Polonais aux Africains, des Italiens aux Chinois et aux Vietnamiens, des Russes aux Portugais et aux Espagnols... Elle explique l'arrivée et l'implantation de ces populations et réserve une place centrale à leurs contributions dans notre culture. Les arts plastiques, la cuisine, le sport, la musique, la littérature, le cinéma...

www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/uneexposition-pour-comprendre-les-migrations-et-lutter-contre-lesprejuges

« Histoire et actualité de la laïcité »

Vingt panneaux historico-thématiques pour faire le tour de la question. De la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État à la loi de 2004 sur le port de signes religieux à l'école. Cette exposition est disponible dans les Ligues de l'enseignement départementales. Des festivals thématiques de la Ligue de l'enseignement.

Festivals

Le Festival du Film Arabe de Fameck-Val de Fensch fête ses 30 ans

Le premier festival du film arabe naît à l'automne 1990 à Fameck, à une époque lourde de tensions internationales, peu propice à la diffusion de la culture arabe. La création de ce festival fut une belle occasion dans une ville multiculturelle comme Fameck de permettre la rencontre d'habitants d'origines diverses qui se côtoyaient souvent sans chercher à se rencontrer.

Le festival est né dans un centre social – la Cité sociale – à l'initiative des jeunes du quartier. Aujourd'hui, il est organisé par la Cité sociale en partenariat avec la Ligue de l'enseignement-FOL57.

La programmation, plus riche au fil du temps, a permis de mettre chaque année le projecteur sur un pays arabe et faire découvrir au public de nouveaux horizons. Le festival attire aujourd'hui des spectateurs venus d'horizons divers, des médias nationaux et internationaux qui relaient le festival bien au-delà de la Moselle. Reconnu comme festival international du cinéma et de la culture arabe, il a su garder son côté convivial qui séduit plus de 15 000 festivaliers chaque année. Le village du festival ouvre largement ses portes pour flâner dans les rayons de la librairie, découvrir l'artisanat arabe, savourer un couscous ou des pâtisseries.

Les films proposés rendent compte de notre époque, de l'évolution des mentalités, des rapports entre tradition et modernité, la place de la femme dans le monde arabe, celle de la religion dans la formation de la personnalité, des conflits entre les pays et aussi au sein de leurs sociétés. Le festival propose des films engagés et ouvre une tribune aux réalisateurs qui sont souvent confrontés à d'innombrables difficultés avant de voir leur œuvre portée à l'écran.

www.cinemarabe.org

« Rencontres du film des Résistances »

Depuis 2001, les Rencontres du film des Résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance. Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma pour mettre en lumière un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

www.rencontres-resistances.com

« Les yeux ouverts sur la diversité »

Il s'agit d'un temps fort qui fait suite depuis 3 ans au festival « Les yeux ouverts sur l'immigration », dont la 13^e édition est en préparation pour les mois de novembre/décembre : plus de 70 projections et près de 3 000 spectateurs accueillis.

www.image-info.com

« Handiclap, la culture par tous et pour tous »

Une expression artistique qui intègre les notions d'accessibilité et de handicap. Le festival Handiclap est piloté par l'APAJH44. L'objectif de ce festival est de favoriser par l'expression artistique, l'intégration sociale des enfants et adultes handicapés et ce quel que soit leur handicap. Le handicap peut être source de créativité dans une finalité d'artistes à part entière, car il n'existe pas d'artistes handicapés et d'artistes valides, il y a simplement des artistes. Le festival fédère autour de ce projet commun des associations, des personnes, des organismes qui se sentent concernés par le handicap et qui se soucient, par le biais artistique, de l'accessibilité de la culture par tous et pour tous.

www.handiclap.fr

Des jeux de société

Jeu de plateau : « Save the City »

Conçu par la Ligue de l'enseignement du Val d'Oise, en partenariat avec l'association La Case et Atout Jeux, le jeu aborde les questions liées à la lutte contre les discriminations. Il est le résultat d'une démarche pédagogique qui a consisté à accompagner pendant 3 ans un groupe de jeunes dans la création de ce jeu. Les partis pris de cet outil ? Une symbolique forte : les discriminations dans la ville ont édifié un véritable mur autour de certaines personnes, de certains groupes, le jeu propose de le faire tomber. Le jeu prend appui sur le droit existant en matière de lutte contre les discriminations. En référence au classement de la Halde, il précise les critères permettant de définir les différentes catégories de discriminations. Il positionne les associations comme une solution. Il promeut le choix d'une stratégie de coopération et défend ainsi le fait que ces questions nous concernent tous et que c'est dans des réponses collectives que se trouvent les solutions.

www.ligue95.com/save-the-city-kit-pedagogique-contre-les-discriminations

« Pause Photo Prose »

Une initiation ludique à la lecture de l'image
Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime/je n'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

« En avant vers la cité idéale ! »

Un jeu de société inspiré du Trivial poursuit, sur le thème des droits de l'enfant et des discriminations. Un outil pédagogique avant tout ludique coopératif, dès 6 ans. Existe aussi en grand format pour les cours d'école ou la classe. Accompagné d'un livret d'activité et d'un dossier éducateur pour aller plus loin.

www.solidarite-laique.org/je-milite/en-avant-vers-la-cite-ideal

« Sur le chemin des droits de l'enfant »

Une découverte de la Convention internationale des Droits de l'enfant, pour comprendre la situation des enfants en France et dans le monde tout en s'amusant.

Remerciements

- **Leila Aba**
Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
- **Élisa Adam**
Ligue de l'enseignement de Moselle
- **Fatima Akkacha**
Ligue de l'enseignement
- **Pauline Begrand**
Ligue de l'enseignement de Savoie
- **Yves Bon**
Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes
- **Laura Chamass**
Ligue de l'enseignement
- **Elvire Chies-Scotto et César Beyou-Laugier**
Ligue de l'enseignement du Rhône et de la Métropole de Lyon
- **Charles Conte**
Ligue de l'enseignement
- **Marie Cornalba**
Ligue de l'enseignement de Seine-et-Marne
- **Mélissa Cuignet**
Ligue de l'enseignement du Nord-Pas-de-Calais
- **Claire Dauphin**
Ligue de l'enseignement de Marne
- **Anne Deyris**
Ligue de l'enseignement des Pyrénées-Atlantiques
- **Anne-Claire Doublet**
Ligue de l'enseignement du Loiret
- **Auréli Gaudin**
Ligue de l'enseignement
- **Pauline Guillerm**
Auteure
- **Sarah Klinger**
Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres
- **Jérémy Kolodziejczyk**
Ligue de l'enseignement de Seine-Saint-Denis
- **Nicolas Lang**
Ligue de l'enseignement du Val-de-Marne
- **Christelle Lopez**
Ligue de l'enseignement du Lot
- **Jean-Noël Matray**
Ligue de l'enseignement
- **Philippe Moscarola**
Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes
- **Dalila Neuman Bonte**
Ligue de l'enseignement de Savoie
- **Chloé Pejac**
Ligue de l'enseignement du Nord-Pas-de-Calais
- **Léna Picard**
Ligue de l'enseignement
- **Michel Poivert**
Professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne
- **Julie Regnard**
Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or
- **Alice Simon**
Ligue de l'enseignement
- **Juliette Vantillard**
Ligue de l'enseignement de Meurthe-et-Moselle

Jouons la carte de la fraternité

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités

